À GRENOBLE, LES **ÉCOLES D'ART** ET **D'ARCHITECTURE** EN DÉTRESSE [P.2]

DANS LE TRIÈVES, LE **POT AU NOIR** ABORDE UNE DÉLICATE TRANSITION [P.4]

REGARDS CROISÉS NOTRE SÉLECTION PLEINE DE PROMESSES [P.8]

MAGIC BUS FAIT DANS LA DÉCOUVERTE [P.10]

le petit **Bulletin**

DU 10.05.23 AU 23.05.23 Nº 1213

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

LE VÉTÉRAN

MAX ROMEO EN CONCERT À LA SOURCE [P.10]

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

© Franck Blanquin

édito

JOKER

Je le fais sur quoi l'édito ? Parfois, quand un sujet perso occupe tellement de place, impossible d'avoir l'esprit ailleurs. On n'a pas d'espace de cerveau disponible, comme dirait l'autre. L'actu, l'anecdote, les perspectives, l'humeur… Rien ne vient. Même pas un coup de cœur ou de gueule à partager. Encéphalogramme plat. Face au vide et au bouclage qui approche, on consulte. Les collègues du *PB* : tu n'as qu'à raconter ta vie. Je le fais déjà un peu trop, je crois. La stagiaire journaliste : les casserolades, les manifs ? Bof, marre de la rengaine Macron. Au service commercial, on me suggère l'espoir. Certes. C'est bien, c'est beau, mais plus facile à dire qu'écrire 1300 signes sur ce thème. L'optimisme, le beau temps qui revient ? Flou total. Consultation élargie à un copain d'apéro. Il me raconte qu'il s'est fait photographier, dans une soirée, par un jeune homme « *au cas où* » il se révélerait, au cours de la nuit, être un harceleur. Ouh là, pas le goût de se lancer là-dedans…
Un arbre cache la forêt. Un arbre haut, massif, tortueux, feuillu, urticant, tant et si bien qu'on ne voit rien d'autre. Recherche Google : "inspiration édito". Quand on en est là, c'est mal barré. Et spoiler, ça ne sert à rien. Il ne reste qu'une seule option, la technique de facilité ; écrire justement sur la panne. Un "truc et astuce" aussi éculé que le héros du roman qui se réveille à la fin parce que tout ça n'était qu'un rêve. Prière de me pardonner : quand ça vient pas, ça vient pas. La bonne nouvelle, pour vous lecteurs, c'est que le joker est grillé.
VA

© Hugo Verit

SOS DES ÉCOLES EN DÉTRESSE

Colère / L'École supérieure d'art et de design Grenoble-Valence (Esad) et l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble (Ensag) mènent depuis quelques mois des combats similaires pour dénoncer le manque de moyens alloués à leurs études. On est allé à leur rencontre pour y voir plus clair.
PAR HUGO VERIT

Cela fait plusieurs années que les banderoles se succèdent sur la façade de l'école des Beaux-Arts de Grenoble, officiellement dénommée École supérieure d'art et de design Grenoble-Valence (Esad). Les causes sont diverses, mais depuis fin mars il s'agit bien d'alerter sur sa propre situation. S'inscrivant dans un mouvement national débuté à l'école de Valenciennes (qui devrait fermer ses portes l'an prochain), des étudiants occupent leurs locaux afin de dénoncer le manque de moyens structurel auquel ils font face. « *On ressent notamment un manque de personnel. Pour manipuler certains outils, on doit faire appel à un technicien, et depuis quelques mois, il n'y en a plus qu'un alors qu'on est 135 étudiants ! En plus, l'école n'arrive pas à nous fournir tout le matériel dont on a besoin pour nos créations, on doit se débrouiller pour en trouver par nous-mêmes. Il y a aussi que le bâtiment ferme désormais plus tôt, afin de faire des économies d'énergie, ça nous laisse moins de temps pour travailler* », nous ont raconté certains étudiants, qui décrivent une ambiance morose au sein de l'établissement.
Face à la contestation partagée par l'ensemble des écoles d'art territoriales du pays, le ministère de la Culture a débloqué 2 millions d'euros fin mars – un montant trop faible pour la directrice de l'Esad Grenoble-Valence, Amel Nafti : « *Pour nous, cela représente une dotation de 38 000 euros. Avec l'Association nationale des écoles supérieures d'art (ANdÉA), c'est plutôt 11 millions d'euros que l'on demande. On a des difficultés structurelles aggravées récemment par la hausse du point d'indice des fonctionnaires ainsi que l'inflation de l'énergie et des matériaux. Face à tous ces changements, le financement est resté le même, cela crée un effet ciseau très délétère, qui se traduit notamment par une baisse des effectifs. En 2018, un nouvel organigramme a été décidé à l'école, mais on ne dispose pas des moyens suffisants pour recruter toutes les personnes prévues par celui-ci.* »

8 MILLIONS D'EUROS DE TRAVAUX

Le ministère de la Culture, qui estime avoir réalisé « *un effort important* », n'est cependant pas le principal financeur de l'Esad, subventionnée à 67% par Valence Romans Agglo et Grenoble Alpes Métropole. Pascal Clouaire, vice-président de la Métro en charge de la culture l'assure : « *C'est la haute mer mais on tient la barre ! Pour nous, c'est d'abord un combat national. On a sollicité le ministère pour viser un traitement égalitaire entre les 10 écoles d'art nationales qui dépendent de l'État et celles qui dépendent des territoires comme l'Esad. Les premières sont mieux financées que les secondes alors qu'elles délivrent exactement les mêmes diplômes. Par ailleurs, la Métro a octroyé 8 millions d'euros au site grenoblois pour la rénovation du bâtiment.* » En effet, des travaux d'envergure vont débuter en septembre pour une durée d'un an et demi afin de remettre à neuf un établissement dont l'état est déplorable : champignons sur les murs, infiltrations…

IL PLEUT DANS L'AMPHI

Des fuites d'eau, d'ailleurs, il y en a également du côté de l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble (Ensag), où il pleut carrément dans un amphi. « *C'est aussi une passoire thermique, l'été la température monte à 40°C dans certaines salles, et l'hiver les étudiants dessinent avec des gants* », témoigne Camille, étudiante depuis trois ans. La réhabilitation du bâtiment est prévue pour cet été mais cela ne réglera pas tous les problèmes, là encore structurels, qui gangrènent les écoles d'architecture du pays, en lutte auprès du ministère de la Culture (leur tutelle) depuis début février. « *Chez nous, le nombre de fonctionnaires baisse chaque année. Du coup, la charge de travail est énorme pour ceux qui restent, ce qui entraîne pas mal d'arrêts maladie.* » On nous a confirmé qu'il manquait actuellement pas moins de huit postes administratifs au sein de l'école, et que des heures d'enseignement devaient être supprimées par manque de moyens. Conséquence : la direction réfléchit sérieusement à diminuer le nombre d'étudiants accueillis en L1 de 20% dans les années à venir. « *On est passés de 15/20 élèves par TD à 25/28. Normalement en L3, on a un mini-mémoire à rendre, mais cette année, faute d'encadrement suffisant, on nous a juste demandé de rédiger un plan détaillé. La qualité de l'enseignement se dégrade* », alerte Camille. Comme pour les écoles d'art, la subvention aux écoles d'architecture ne suit pas les courbes de l'inflation : à Grenoble, elle n'a tout simplement pas bougé depuis 10 ans.

BAS SALAIRES

Les enseignants aussi en paient le prix. Patrick Briggs est professeur d'anglais à l'Ensag. Il évoque des conditions salariales difficiles en tant que contractuel, en CDD depuis 6 ans : « *Je vais avoir un CDI à la rentrée, mais cela ne va pas changer ma paie qui est de 1563 euros net pour un temps plein. On n'a absolument pas de perspective d'augmentation. J'adore mon travail, mais parfois j'y réfléchis car j'ai peur pour mon avenir.* »
Au 1er janvier 2023, les salaires des enseignants contractuels des écoles d'architecture ont été revalorisés de 113 euros, « *une petite hausse qui va être mangée par l'inflation* », s'inquiète le prof d'anglais.
Dans une lettre datée du 21 avril, la ministre de la Culture, Rima Abdul-Malak, affirme : « *Lorsque, à l'été 2022, j'ai défendu mon premier budget, j'ai obtenu une augmentation inédite de 20% des moyens alloués à l'enseignement de l'architecture. […] J'ai bien conscience que ces efforts n'ont pas encore répondu à l'ensemble des difficultés rencontrées. […] J'ai ainsi décidé de débloquer une aide immédiate de 3 millions d'euros consacrée à la vie étudiante. […] Cinq nouveaux postes d'enseignants-chercheurs sont créés dès cette année. J'ai obtenu dans des délais exceptionnels l'affectation de 10 emplois administratifs supplémentaires. En comptant les 10 postes créés l'année dernière, ce sont donc au total 25 nouveaux emplois en 2022 et 2023, soit l'équivalent d'au moins un poste par école.* » Des annonces jugées largement insuffisantes par les étudiants de l'Ensag qui, en réaction, bloquaient leur école trois jours après la réception de cette missive, tandis que le collectif national Ensa en lutte appelle à une grève le 12 mai.

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse
au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Benjamin Bardinet, Célia Carola (stagiaire), Sébastien-José Dos Santos, Laetitia Giry, Damien Grimbert, Aurélien Martinez, Vincent Raymond, Jérémy Tronc, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet, Martin Ballanza
Assistante commerciale Magali Pochot

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo & photo Lilian Presumey
Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active.
Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

© Jérémy Tranc

CONSTRUIRE SA REMORQUE À VÉLO

Vélo-cargo /

L'atelier Microforge organise des stages pour construire sa propre remorque à vélo. En deux jours seulement, repartez avec une carriole fonctionnelle et une valise remplie de savoir-faire, dans l'esprit DIY. Robustes, plutôt légères (moins de 10 kg), les remorques peuvent porter jusqu'à 40 kg et contenir plusieurs cagettes par exemple. « *L'idée, c'est de pouvoir moins prendre sa voiture en ville* », annonce Vivien Henry, créateur de Microforge et ingénieur en électronique. Métier qu'il a mis entre parenthèses, « *conscient de l'impact environnemental qu'il peut avoir* », pour se consacrer à des projets plus vertueux. « *J'ai organisé un atelier crash test avec des amis pour mettre au point le stage. Il a permis de corriger pas mal de défauts.* »

Désormais, le process est rodé et permet en un week-end de bricoler une solide remorque en insistant sur l'apprentissage et la transmission de savoir-faire : travail du métal et du bois, soudure à l'arc, découpe à la meuleuse… « *Les gens ont besoin d'être mis en confiance et j'essaie pour cela de leur inculquer le droit à l'erreur.* »

Coût du stage : 460 euros. « *Sur le marché, c'est le prix moyen des bonnes remorques* », dit Vivien ; l'échange de compétences en prime.

On lui demande si ce n'est pas qu'une affaire de mecs. « *Je me posais la question de la parité et on est quasiment à 50/50. J'aimerais par contre toucher des franges moins aisées de population. Par exemple en proposant un système de prêt ou de location de mes remorques dans les espaces publics. J'y songe pour la fin de l'année.* » JT

Microforge Stage deux jours, 460€ matériaux compris
www.microforge.fr contact@microforge.fr

BIJOU BASHUNG

© Célia Carola

Café-bar /

Bijou Bijou, comme la chanson d'Alain Bashung. C'est en référence au chanteur que Gil Petrizzelli a nommé son nouveau café-bar (et bientôt restaurant) ainsi. Après La Bobine, le Black Lilith et le Café Zimmerman, il est de retour place Sainte-Claire depuis début avril. L'établissement, ouvert 7 jours sur 7, s'inscrit dans un style d'intérieur plutôt chic : tapisserie florale à l'étage, fauteuils en velours, miroirs, lustres et bouquets de fleurs séchées sur les tables imitation marbre. À la radio, c'est du rock'n'roll, évidemment.

À la carte, beaucoup de cafés, jus, tisanes et cocktails originaux, comme la création Bijou Bijou à base de liqueur, de confiture de framboise et de rose. On est restés raisonnables avec un virgin mojito fraise classique (7€), très correct. Le café-bar travaille surtout avec des producteurs locaux et régionaux, et privilégie le bio : « *Tous nos fruits et légumes viennent des halles, juste à côté* », explique Gil. En juin, l'inscription "cuisine canaille", à l'entrée, prendra tout son sens, puisque le café-bar commencera à servir « *des plats traditionnels français, comme la blanquette de veau, par exemple* ». Pour compléter le tout, une formule brunch sera proposée le matin. CC

Bijou Bijou 13, place Sainte-Claire

© Célia Carola

PÉPITES

COOKIES ADDICT

Mélissandre n'a que 22 ans, et pourtant elle possède déjà sa boutique de cookies, située dans le quartier des Antiquaires. Déçue par une expérience professionnelle, elle a voulu devenir sa propre patronne. L'ambiance est très minimaliste : « *Je veux que les gens se sentent bien* », explique la jeune femme, sourire collé aux lèvres. Caramel, tout chocolat, praline, noix de coco… Il y a du choix, et on aimerait tous les goûter. On a opté pour le traditionnel cookie au praliné et la nouveauté framboise et chocolat blanc. Mi-croquant à l'extérieur et moelleux à l'intérieur, on sent que la recette n'est pas faite au hasard ; tout est à sa place. Il faut quand même compter entre 3 euros et 3,50 euros pour un cookie, mais ça vaut le coup. Un délice ! CC

My Cookiz 15, rue Servan

© Célia Carola

SHOPPING

CHOUETTE, UNE NOUVELLE FRIP' !

Depuis que le vintage est à la mode, les prix des vêtements de seconde main ont explosé. Rue Condorcet, le dépôt-vente La Chouette Curieuse déroge à la règle. La boutique ne fait que des mini prix, allant de 2€ à 15€. Robes, T-shirts, chemises, jeans, jupes, sacs et même quelques vêtements pour enfants, sont proposés à la vente (y compris le dimanche matin). L'endroit est petit, mais les portants sont bien remplis, où il est facile de faire de chouettes trouvailles (si on fouille un peu). Le principe est simple : on vient déposer des vêtements laissés à l'abandon dans notre placard, et on obtient 50% du prix lorsque l'article est vendu. Évidemment, on peut aussi venir en simple acheteuse ! CC

La Chouette Curieuse
20, rue Condorcet

& AUSSI

JEUX
Peaky blind test
À l'occasion de la journée de lancement de l'association Cliffhanger, le Peaky Blind Test vous propose de mettre vos connaissances sur les séries au défi.
Le Coup de Pousse, Grenoble
Mer 10 mai à 19h30 ; entrée libre

JEUX
Jeu de go
L'occasion de (re)découvrir ce jeu originaire de Chine, simple et binaire en apparence, mais plein de subtilités et de stratégies.
La Bobine, Grenoble
Jeu 11 mai à 19h30 ; entrée libre

VISITES
Visites de la Rampe
Pour découvrir l'envers du décor.
La Rampe, Échirolles
(04 76 40 05 05)
Sam 13 mai à 11h et mer 17 mai à 17h, sur réservation ; entrée libre

SOIRÉE
Triple B
Au programme : bière, barbecue, beer pong.
Bière des Braü, Échirolles
Ven 12 mai à 18h ; 3€

FÊTE
Grande fête d'anniversaire
Le premier cycle solaire du Coup de Pousse est terminé. Au programme : espace chill, village associatif, match d'impro et scènes ouvertes d'Opus Crew et Hadra.
Le Coup de Pousse, Grenoble
Ven 12 mai à 18h ; entrée libre

BROCANTES
Vide-greniers en pagaille
C'est la saison des vide-greniers, et le week-end du 13 et 14 mai, le choix est démentiel. Samedi, rendez-vous à l'école de la Houille Blanche et à l'école Ampère pour chiner pour les enfants. Dimanche, le quartier Championnet, le parc municipal au Fontanil, la place de Metz et l'esplanade Andry-Farcy accueillent des brocantes, à l'instar d'Alpexpo. Et côté scolaire, ça se passe dans les écoles Bizanet, Daudet et Diderot. Comment choisir ?
Divers lieux – Grenoble
Sam 13 et dim 14 mai, détails dans l'agenda en ligne sur petit-bulletin.fr/grenoble

JEUX
La Grande Chasse aux trésors de Grenoble
Choisissez votre partenaire, récupérez votre roadbook et partez à l'aventure à travers tout Grenoble. Lots à la clé.
Jardin Biergarten, Grenoble
Sam 13 mai à 9h, sur inscription ; 5€

SALONS ET FOIRES
Talents de femmes
33 femmes, artistes ou artisanes, exposent et vendent leurs œuvres : bijoux, photographies, créations à partir de disques vinyle, toile de bâche ou de store recyclée, poteries, etc.
Clos des Capucins, Meylan
Sam 13 et dim 14 mai sam de 14h à 19h, dim de 10h à 18h, gratuit - de 12 ans ; 2€

FÊTE
Inauguration du Bocal
Présentation du nouveau lieu d'Alternatiba, le Bocal : stands associatifs, jeux, ateliers, friperie, peintures et concerts de La Cagette, Mëmo, Turbo Boom Boom et Pavillon.
Le Bocal, Grenoble
Dim 14 mai de 14h à 22h ; entrée libre

ATELIER
Atelier sérigraphie avec Barbe & Grains
Émilie vous propose de découvrir cette technique d'impression autour de son univers artistique.
Le Coup de Pousse, Grenoble
Lun 15 mai à 18h ; prix libre

FÊTE
Fêtons les 10 ans du mariage pour tous
La Ville de Grenoble célèbre les dix ans de l'adoption du mariage pour tous en France, avec une table ronde à 18h30 et un buffet et un bal à 20h.
Salon d'honneur de l'Hôtel de Ville, Grenoble
Mar 16 mai à 18h30 ; entrée libre

TOURNAGE
Tournage du clip d'Eight Sins
Le groupe Eight Sins a besoin de vous pour tourner des scènes avec des zombies faisant la fête.
Le Ptit Labo, Grenoble
Sam 20 mai à 17h ; entrée libre

JEUX
Tattoo X Pétanque
Concours de pétanque, molky et babyfoot à l'extérieur ; session de tatouage à l'intérieur.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Sam 20 mai à 16h ; entrée libre

JEUX
Lupin dans la ville
Choisissez le camp d'Irène ou d'Arsène et vivez un escape game parsemé d'embûches.
Centre-ville de Grenoble
Dim 21 mai à 10h30, 11h, 14h, 14h30 et 15h, sur inscription, gratuit - de 10 ans ; 12€/15€/18€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

DANS LE TRIÈVES, LE POT AU NOIR ABORDE UNE DÉLICATE TRANSITION

Théâtre rural / Vingt-cinq ans d'existence pour ce très beau lieu associatif. Pour fêter ça, le Pot au Noir, à Saint-Paul-lès-Monestier dans le Trièves, lance la première édition de son festival, avec des noms familiers comme Georges Lavaudant ou Jean-Paul Angot. On parle passé et avenir avec deux cofondateurs, Valère Bertrand et Gérard Darcueil.
PAR VALENTINE AUTRUFFE

© Valentine Autruffe

Qu'est-ce que c'est, le Pot au Noir ?
Valère Bertrand : L'idée qu'on avait, c'est de redonner de l'espace pour redonner du temps de création. On a plein de fragilités, mais notre force, c'est de pouvoir dire à une équipe en résidence : voilà la clé, vous êtes ici pour 4 ou 5 semaines. Par contre, on n'a pas l'équipement technique ou l'infrastructure RH de la MC2, c'est sûr… Moi qui suis comédien, quand j'ai démarré en 1987 avec Chantal Morel, on était sur deux mois de création à l'Hexagone, et on faisait dix représentations sur quinze jours. C'est énorme, il faut remplir l'Hexagone dix fois ! Maintenant, des résidences au temps long, ça n'existe plus, ou alors en morcelé – et encore.

Comment est né ce lieu il y a 25 ans ?
Gérard Darcueil : C'est né sur un coup de folie. La mère de Valère avait imaginé un projet de grande propriété où ses enfants pourraient greffer leurs propres projets. Elle est tombée sur ce patrimoine, le domaine de Rivoiranche. L'idée du théâtre s'est inscrite assez rapidement dans cette grange.
VB : C'était une façon pour ma mère de garder ses enfants près d'elle – c'est ça les mères ! Mais quand on est arrivés là (*belle salle d'accueil, bar, cuisine, ndlr*), il y avait cinq génisses et 45 centimètres de fumier. On a vu les volumes, mais aussi un toit en train de s'affaisser, une grange d'à peu près deux siècles, qui nécessitait des travaux de façon un peu urgente.
GD : Dans la foulée, on a créé une association, à une dizaine de personnes. Moi j'étais originaire de Lyon, mais je suis arrivé en 1971 pour travailler avec le beau-père de Valère, Paul Jargot, le sénateur-maire communiste de Crolles…

Le Pot au Noir, c'est une zone océanique redoutée des marins. Pourquoi ce nom ?
VB : Toute la charpente de la grange est autoportée, c'est comme un bateau à l'envers. Et pendant les travaux, c'était le Vendée Globe. Autissier avait passé le Pot au Noir, Auguin n'y était pas encore… Ce lieu est très redouté par les marins, car soit il y a du vent fort, soit c'est pétole. C'est un lieu de contraste, de calme. Et beaucoup de termes du théâtre viennent de la marine. Et puis appeler un lieu Pot au Noir, en pleine montagne… À La Rochelle, ça se comprendrait. Il y a un petit côté décalé…

Comment vous ont accueillis les gens d'ici, les élus et les institutions ?
VB : Ils nous ont dit bonjour, bienvenue ; ils étaient très intrigués, parce que le domaine de Rivoiranche était inoccupé depuis 25 ans, à l'abandon. Donc ils étaient plutôt contents. Et il y avait Paul Jargot, Monsieur le Sénateur.
On est arrivés sur un moment d'alignement de planètes. On était sur la dernière lancée des nouveaux territoires de l'art de Jack Lang, et sur la fermeture de la Maison de la Culture pour trois ans de travaux, qui cherchait des lieux hors les murs. Ils ont fait l'inauguration du Cargo ici, avec le sous-préfet, le député Didier Migaud. On a fait la première page du *Dauphiné*… 800 personnes en deux jours dans une grange qui s'écroule !
GD : Et à l'époque, il y avait dans ce petit village de Saint-Paul-lès-Monestier un maire qui a été très positivement sensible à ce projet, Jean-Paul Chion… Il a été extraordinaire. Pendant six ans, on a travaillé en dehors des normes de sécurité de l'accueil du public. Il le savait – on a toujours été transparents – et il a pris le risque.
VB : C'est quand les instits ont voulu emmener leurs élèves au Pot au Noir que le maire – c'est là où il a été super – m'a pris par la main, et m'a emmené au Département rencontrer le président Vallini, qui a suivi pour financer les travaux.

Et aujourd'hui, comment vit le Pot au Noir ?
VB : On est le Petit Poucet des scènes ressources. Les autres, c'est l'Hexagone, le Grand Angle, La Rampe… Si on nous coupe les subventions, on n'a plus les moyens de faire. Mais l'association existe et on ne peut pas nous virer du lieu. Donc on a une liberté de parole que peut-être certains ont perdu, parce que leurs postes dépendent de ça. Quand Pierre Suzzarini, qui est vice-président de la Communauté de Communes du Trièves (CCT), dit : « *On a deux théâtres dans le Trièves, le Pot au Noir et le Poulailler.* » Je réponds : « *Non, Pierre, vous n'avez pas de théâtre ; ce sont deux initiatives privées.* »
GD : Ça leur coûte sacrément moins cher !

> **« Je le dis : le Trièves se fait payer une politique culturelle par les autres collectivités. La culture n'est pas une priorité pour le territoire. »**

VB : J'ai proposé à la CCT d'acheter le Pot au Noir. Au regard de notre histoire, du projet, de l'argent public qui a été mis sur le bâtiment… Quitte à nous faire une DSP ensuite. Ils n'ont pas voulu. Parce que pour eux, mettre 500 000€ d'investissement, et après faire fonctionner, c'est trop cher.
Je le dis : le Trièves se fait payer une politique culturelle par les autres collectivités. La culture n'est pas une priorité pour le territoire. C'est pour ça que je vous disais qu'on nous a dit bonjour, on nous a laissés travailler… Aujourd'hui, la grande communauté de communes (*créée par la fusion de trois autres en 2012, ndlr*) nous donne 3600€ de subvention annuelle.
GD : Plus une aide sur le matériel de 6000€ cette année. Ce qu'il y a, c'est que les autres partenaires ne sont pas incités à aider s'il n'y a pas une accroche forte du local qui dit : « *Nous, on y tient.* »

Qu'en est-il des autres collectivités, notamment la Région, qui a coupé brusquement dans la subvention de votre voisin, le festival Mens Alors ! (entre autres) ?
VB : La Région nous soutient, je touche du bois, on n'a pas été touchés par les baisses – pour le moment. Le problème, c'est que l'État dit : « *On augmente si le territoire augmente.* » Comme toutes les collectivités. Le Département de l'Isère, je n'ai que des remerciements à lui faire. On a 56 000€ du Département, 30 000€ de la Région, 10 000€ de l'État et 3600€ de la Communauté de communes.
GD : Et 300€ de la commune !
Et votre public, quel est-il ?
VB : Honnêtement, si on doit regarder ce qu'on a raté, c'est le rapport au public. Sur les Envolées, on était 18. Sur Les Voix Bulgares, on était 160, c'était plus que plein. Ça varie beaucoup, et c'est mixte entre les gens du Trièves et les gens de l'agglo. On est à un endroit géographique compliqué, le trait d'union entre l'agglo et le plateau du Trièves, dans le parc du Vercors, mais à la frontière, pas sur le plateau.
GD : Ça dépend beaucoup du spectacle. Les Voix Bulgares, on explosait, principalement avec des gens du coin. Papagalli vient, on remplit. Alors que samedi passé, sur la création des Envolées qui était remarquable, on était moins de 20 spectateurs. Même un artiste comme Philippe Caubère, qui est venu plusieurs fois ici, a joué parfois devant une salle vide.
VB : Le fait qu'on ne soit pas d'ici – on n'a personne au cimetière –, ça compte. On a des réseaux que les gens n'ont pas forcément ici, ça a pu générer une défiance. Après 25 ans, ça commence, on commence à être d'ici. Mais tout ça est encore jeune. Le rapport au public, pour nous, c'est encore un point d'interrogation ; on n'a pas le fond de sauce de 100 adhérents fidèles, qui ferait que la salle serait toujours à 50 ou 60 spectateurs ; et ça, on peut quand même considérer que c'est un échec. Après, il y a le festival des 25 ans qui arrive, et on va faire notre 25e Fête à Rivoiranche en septembre.

Quelle est l'idée du festival du Pot au Noir ?
VB : On célèbre ça ! Il y a l'idée de mettre un dernier coup de rein pour relancer. Dans cette programmation, il va y avoir des vieux – Georges Lavaudant, ce n'est pas le perdreau de l'année – et des jeunes aussi. L'intergénérationnel ! Il faut des espaces de transmission. Le festival en est un, clairement. Avec une nouvelle dimension, qu'on n'a jamais vraiment explorée, c'est le cirque. On va monter un chapiteau ici. Des festivals de cirque, il y en a ; nous, on mêle le cirque aux écritures contemporaines, ce qui n'existe pas.

Après ce quart de siècle, quel est le futur du Pot au Noir ?
VB : On a beau être vigilants, on s'institutionnalise un peu. On vieillit, donc on a besoin d'être payés, voilà. Sur le festival, on retrouve une énergie, et on va avoir beaucoup peur – on fait trois créations en quatre jours. On verra bien comment on en ressort. L'idée, c'est que ça génère de nouvelles dynamiques, qui nous permettent de transmettre le lieu pour les 25 ans à venir, à des jeunes. Je suis bénévole depuis 25 ans, j'ai six cachets par an… Je le dis aux partenaires, depuis deux ans : il faut un poste de directeur ou de directrice, payé. Sans ça, dans les trois ans qui viennent, on fera la fête de fermeture ! Aujourd'hui, on continue parce qu'on y croit et qu'on a envie, que ça nous fait plaisir, mais aussi parce qu'on en a l'énergie. Mais si on veut que ce lieu continue, il faut le réinventer. Et on a trois ans devant nous. Pour que ce projet soit réussi, il faut qu'il soit transmis.

Le Festival du Pot au Noir du 13 au 28 mai au domaine de Rivoiranche, et dans divers lieux de Mens, Sinard et Chichilianne. Programme complet sur www.potaunoir.com

© Les Films du Losange

WAR PONY

Le film coup de cœur / Itinéraire parallèle de deux jeunes membres de la tribu des Oglalas Lakotas tentant d'échapper à la marginalité, *War Pony*, de Gina Gammell & Riley Keough, a conquis les jurés de la Caméra d'Or l'an passé. Alors que se profile le nouveau Festival de Cannes, il sort (enfin) de sa réserve.

PAR VINCENT RAYMOND

Dakota du Sud, de nos jours. Sanctuaire de la tribu Oglala Lakota, la réserve de Pine Ridge est aussi une enclave où les membres de cette Nation autochtone peinent à survivre. La petite vingtaine – et déjà père de deux enfants conçus avec deux ex-compagnes –, Bill pense avoir trouvé la martingale pour s'en sortir : créer un élevage de caniches de luxe. En attendant, il s'est placé comme factotum chez un riche éleveur blanc à qui il rend divers services (comme lui convoyer des jeunes femmes de la réserve pour ses relations extra-conjugales). De son côté, Matho a 12 ans et "joue au grand" dans sa bande, notamment en fauchant la drogue de son père pour la revendre après l'avoir coupée. Des bêtises qui le conduiront encore plus vite sur la voie de la marginalisation...

Si les réalisatrices dépeignent un inéluctable parcours vers la misère, elles ne condamnent pas leur film au misérabilisme visuel

Récemment, une cinéaste d'outre-Atlantique confiait en privé qu'il était parfois mal vu de s'intéresser "artistiquement" à la situation des Natifs américains lorsque l'on ne pouvait revendiquer soi-même une pleine appartenance à telle ou telle Nation – comprenez : le fait d'être métis, "sang-mêlé" ou d'avoir des origines autochtones ne vous exonère pas d'être catalogué comme suspect d'appropriation culturelle. La Britannique Gina Gammell et la Californienne Riley Keough n'ont ici fort heureusement pas eu à subir cette nouvelle inquisition sur l'air du « *d'où parles-tu, camarade ?* ». Pas parce que la seconde a une aïeule Cherokee (!) du côté de son grand-père, mais parce que leur projet est ontologiquement la négation d'un accaparement, les cinéastes *restituant* au grand jour la situation calamiteuse d'une minorité paupérisée et exploitée. En outre, elles ont composé leur scénario en compagnie de Bill Reddy et Franklin Sioux Bob, eux-mêmes directement concernés par le sujet. Au reste, Chloé Zhao, qui a passé son enfance à des milliers de kilomètres de la communauté de Pine Ridge, n'a-t-elle pas su retranscrire par deux fois la précarité de sa jeunesse dans *Les Chansons que mes frères m'ont apprises* (2015) et *The Rider* (2017) ?

SUR LA RÉSERVE

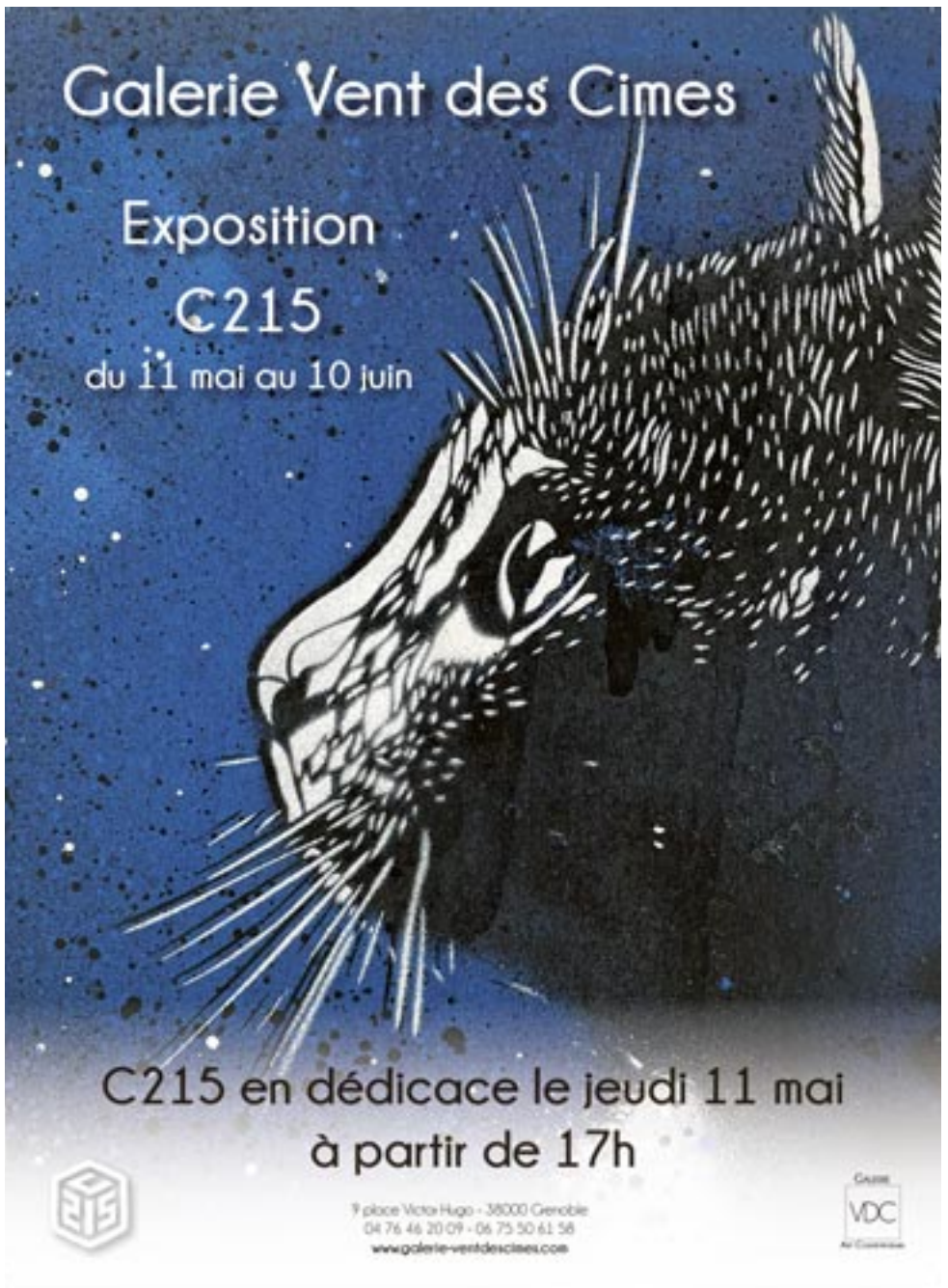
En suivant en alternance les itinéraires contrariés d'un pré-ado et d'un jeune adulte, Gammell & Keough filment davantage que les mésaventures de deux personnages : elles présentent des archétypes d'autochtones amérindiens se heurtant, à des âges charnières, à un mur de verre. Quelles que soient leurs ambitions, leur bonne volonté, un déterminisme social programme la consomption individuelle : les garçons sont déscolarisés tôt, tombent dans la drogue ou la délinquance, meurent précocement ; les filles rescapées sont célibataires et s'occupent des marmots en vivant d'expédients. Quant aux Blancs, ils tirent profit des forces vives de la "réserve" – terme qu'il faudrait presque prendre dans son acception la plus sinistre de "vivier". À ce titre, l'attitude paternaliste manifestée par le couple d'éleveurs (et le jeu pervers entretenu par l'épouse vis-à-vis de Bill) n'a rien à envier au comportement des cultivateurs de coton sudistes envers leur "main-d'œuvre" noire, persuadés de leur supériorité et de leur impunité.

Si les réalisatrices dépeignent l'inéluctable parcours vers la misère de Bill et Matho, elles ne condamnent pas leur film au misérabilisme visuel : comme chez Zhao ou Sean Baker, le soin apporté à la photographie évite d'en rajouter dans le *trash* à bon compte, sans pour autant esthétiser l'âpreté ambiante. Dans ce décor où la vie pourrait être heureuse, en communion avec la nature ; où des surgissements fantasmatiques poétisent le quotidien, la rétention pluri-séculaire des Oglalas Lakotas condamne leurs descendants à subir la loi des héritiers des "conquérants" de l'Ouest. Quoique : la fin de *War Pony* prouve que ces derniers peuvent être, ironiquement, les dindons de la farce...

●●●○○

War Pony

de Gina Gammell & Riley Keough (É.-U., avec avert. 1h54) avec Jojo Bapteise Whiting, LaDainian Crazy Thunder, Ashley Shelton... En salle le 10 mai



MERCREDI 10 MAI

●●●○○

La Fille d'Albino Rodrigue

De Christine Dory (Fr., 1h30) avec Émilie Dequenne, Galatea Bellugi, Philippe Duquesne…

Rosemay, 16 ans, vit placée. De retour chez ses parents, elle s'étonne que son père, Albino Rodrigue, ne vienne pas l'attendre à la gare. Puis qu'il ne réponde pas au téléphone. Et s'inquiète franchement quand sa mère, inconséquente comme toujours, multiplie les mensonges à ce propos. Que s'est-il passé ?

Histoire étrange et dérangeante, d'autant plus qu'elle se nourrit de faits réels, *La Fille d'Albino Rodrigue* sait comment cultiver le malaise en créant une atmosphère d'anormalité, de décalage permanent défiant la logique. Qu'une fille semble une pièce rapportée dans sa propre famille, que sa mère la traite en vague nièce, que leur maison soit l'antichambre d'un vide-grenier impersonnel – ils font dans la brocante – et que les dissimulations manifestes ou les entorses à la vérité s'accumulent finit par transformer la bizarrerie en inquiétude latente : jusqu'où la toxicité maternelle est-elle capable d'aller ? Le suspense térébrant que Christine Dory compose doit énormément à l'interprétation d'Émilie Dequenne (et à l'absence obsédante de celui qui joue son époux, Philippe Duquesne). Détail piquant : son personnage pourrait être une évolution défavorable de *Rosetta* (1999) – sur le fil en permanence, dans son combat individualiste pour s'en sortir. VR

●●●○○

Le Principal

De Chad Chenouga (Fr., 1h22) avec Roschdy Zem, Yolande Moreau, Marina Hands…

Guère apprécié par les profs du collège où il exerce, l'austère Sabri Lahlali place sa mission de principal adjoint et l'exemplarité au-dessus de tout. Craignant que son fils, pourtant excellent élève, rate le brevet et ne compromette son dossier, Sabri commet le pire en l'aidant à tricher. À lui la spirale du mensonge…

Quittant pour la première fois au cinéma le registre autobiographique (même s'il place ici ou là des éléments personnels, notamment dans la relation avec le frère *borderline* de Sabri), Chad Chenouga marque un peu le pas. En cause (principalement), une histoire en théorie authentique dont le dénouement invraisemblable, digne d'un mauvais téléfilm, rend compte des dysfonctionnements profonds de l'institution éducative – surtout dans ses hautes sphères. Il y avait pourtant des enjeux intéressants dans la situation de Sabri, transfuge de classe dont on devine l'inconfort social permanent, matérialisé par la roideur (naturelle mais ici accentuée) de Roschdy Zem. Mais davantage que le délit paternel et ses conséquences morales dignes du cinéma roumain de Mungiu ou Porumboiu, c'est le lien ambigu entre le principal adjoint et sa patronne effacée, incarnée par Yolande Moreau, un peu éprise de lui, que l'on retiendra, Chenouga s'avérant plus subtil dans l'évocation des frustrations et des non-dits. VR

●●●○○

Le Paradis

De Zeno Graton (Bel.-Fr, , 1h23) avec Khalil Gharbia, Julien De Saint-Jean, Amine Hamidou…

Un centre pour mineurs délinquants en Belgique. Alors qu'il est sur le point d'en sortir, Joe flirte avec les embrouilles à coups de bagarres et de fugues. Quand William débarque, Joe se sent immédiatement attiré par ce garçon plus sauvage que les autres. Une liaison se noue en marge du groupe…

Bouillonnement d'hormones, promiscuité, réclusion (OK, ça ressemble un peu au « *cloître, caverne, prison, monastère* » de *Midnight Express*), la relation entre les deux adolescents est tout de même cousue de fil blanc, avec ce qu'elle suppose de violence passionnée, d'attraction et de répulsion. Zeno Graton filme le cadre du foyer et ses activités manuelles ou éducatives, filme l'histoire d'amour clandestine (qui ne souffre pas de manifestation d'hostilité homophobe), filme la nature… Ce n'est pas déplaisant ni laid, mais ce sont des cases qui se succèdent à l'écran et qui auraient pu se contenter d'un réceptacle format court. VR

●●●○○

La Révole nature, de la vigne au verre

Documentaire de Aline Geller (Fr., 1h33)

Loin des quilles standardisées gavées de sulfites, pesticides et autres intrants issus de l'agro-pétrochimie, le mouvement du vin nature fait avec du seul raisin a conquis une place enviable dans le paysage hexagonal. Caviste parisienne, Aline Geller part à la rencontre des acteurs de cette "révole"-ution…

Nom donné à la fête de fin de vendanges, la révole n'est qu'une parmi les nombreuses célébrations (libations ?) accompagnant le monde du vin. Elle figure ici de manière marginale dans ce qui s'apparente à un long reportage – ou à l'ébauche d'une série, à l'instar de *Mondovino* de Nossiter ? – un peu foutraque mais instructif. Où l'on mesure l'engagement environnemental et qualitatif des producteurs ayant investi depuis la fin du XXe siècle dans le vin nature, leur caractère folklorique parfois, leurs méthodes à l'ancienne (l'usage de l'amphore enterrée, par exemple), leur apostolat souvent ; leur conscience d'une nécessaire réduction de la quantité au profit de la qualité. Faisant le choix de s'ouvrir en révélant le poids économique du vin nature (via le salon La Dive Bouteille de Saumur), le documentaire se clôt sur un constat ironique : le fait que les viticulteurs français, si vertueux dans leur consommation quotidienne d'énergies fossiles, exportent l'écrasante majorité de leur production à l'autre bout du monde. Avec le vin, on n'est jamais à un *french paradox* près. VR

ÉGALEMENT À L'AFFICHE :

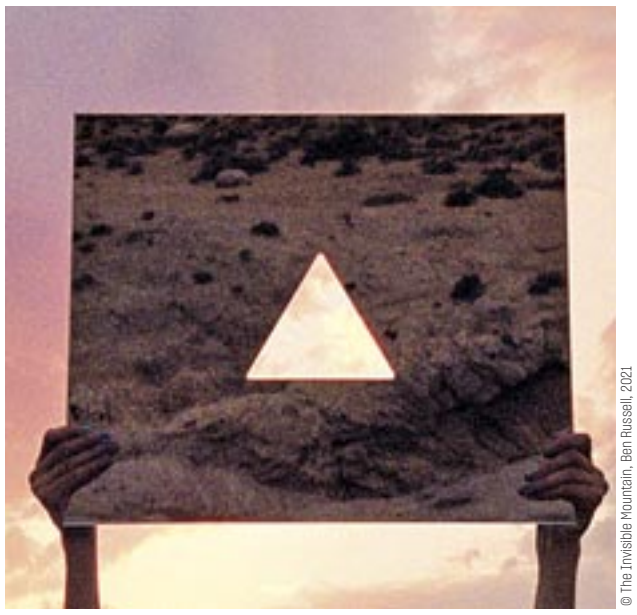
10/05 :
L'Exorciste du Vatican de Julius Avery
Hawaii de Melissa Drigeard

17/05 :
Fast & Furious X de Louis Leterrier
Umami de Slony Sow
Ramona fait son cinéma de Andrea Bagney

ETHNOGRAPHIE ET PSYCHÉDÉLISME

Rencontre /

C'est une véritable pointure de la création cinématographique contemporaine que s'apprête à accueillir le 102 en la personne de Ben Russell. Un artiste pointu encensé à travers le monde, dont les films sont projetés des États-Unis au Mexique, en passant par la France, les Pays-Bas et l'Allemagne. Mais aussi, soyons objectifs, un nom qui reste encore largement inconnu du commun des mortels. Il faut dire que son travail à rebours des conventions, oscillant à la croisée entre ethnographie, documentaire, cinéma expérimental et transe hypnotique hallucinée ne se laisse pas facilement quantifier.



© The Invisible Mountain, Ben Russell, 2021

Qu'il filme un concert du groupe noise-rock culte Lightning Bolt, des pratiques animistes au Suriname, l'errance d'une jeune femme sous LSD dans un parc national américain, le chanteur d'un groupe de black métal néopaïen en Norvège ou encore les employés d'une mine d'or en Serbie, c'est toujours pour en livrer une vision exploratoire bien plus que guidée, laissant le spectateur seul face à son expérience et à ses perceptions. S'inscrivant à la fois dans la filiation du cinéma de Jean Rouch et d'un courant plus ouvertement psychédélique, jouant sur les états de conscience altérés, l'œuvre de Ben Russell s'intéresse souvent aux mythes et aux rituels du monde, des plus contemporains aux plus ancestraux, mais par le biais d'une approche plus sensorielle qu'intellectuelle. Ce qui permet ainsi au spectateur d'entrer dans ses films sans difficulté aucune, en dépit de leur caractère expérimental et singulier. On n'aura donc aucune hésitation à vous recommander cette soirée de projection en sa présence, qui permettra de découvrir sur pellicule 16 mm deux de ses films les plus récents (*The Invisible Mountain* et *Against Time*) ainsi qu'une performance live de 25 minutes intitulée *Conjuring*. DG

Soirée performance + films de Ben Russell
vendredi 19 mai à 18h au 102, de 4€ à 5€

© Metropolitan Filmexport

L'ESPRIT DE CANNES SOUFFLE SUR GRENOBLE

Reprises /

Dans dix, vingt ou trente ans, on se souviendra (peut-être) de l'édition du festival de Cannes 2023, de ses "vieux" films patrimoniaux et des cinéastes balbutiants – qui seront alors considérés comme des classiques. Par le passé, 1976 avait vu le sacre d'un petit barbu cinéphile surexcité ; 1994 celui d'un grand agité au débit façon mitraillette : Scorsese et Tarantino sont désormais indissociables de la Croisette. C'est sans doute pour célébrer le plus grand festival de cinéma du monde à travers eux que les Pathé ont choisi de programmer quelques-uns de leurs films. Pour Quentin Tarantino, *Django Unchained* (2012), relecture post-rétro-moderne de Corbucci – ou le mélange entre un western *rape and revenge* et la mise à mort opératique du Sud esclavagiste – le jeudi 11 mai à 19h30 au Pathé Grenoble ; pour Martin Scorsese, *Le Loup de Wall Street* (2013), – ou l'épopée poudreuse d'un courtier des sommets aux abysses, devenue une usine à mèmes – le même soir à 19h45 au Pathé Échirolles. Un film parviendra à réconcilier tout le monde (c'est-à-dire les deux salles) le jeudi 18 à 20h. Signé Alain Berberian, il présente la particularité de se dérouler durant le festival, où d'ailleurs il a été projeté pour son 25e anniversaire : *La Cité de la peur* (1994). Pourquoi la comédie policière des Nuls a-t-elle survécu à l'épreuve du temps ? Parce que son ratio de répliques et vannes originales (le doigt de whisky, « *meurs, pourriture communiste !* », « *cons de mimes* », *La Carioca* etc.) est supérieur aux gags parodiques reposant sur des références contextuelles, pour la plupart oubliées aujourd'hui. Moralité : à Cannes, *faisez-tous* comme ça. VR

& AUSSI

PROJECTION
Haute Pègre
De Ernst Lubitsch.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Mer 10 mai à 20h ; 5,50€/7€/12€

RENCONTRES ET CONFÉRENCES
Salvatore Giuliano
Juillet 1950, Sicile. Le corps criblé de balles du plus grand criminel de l'époque, Salvatore Giuliano, 27 ans, est retrouvé dans un fossé. Les habitants et la presse viennent aussitôt s'entasser autour du cadavre de cet homme autant détesté qu'admiré. De cet évènement découle le récit fragmenté de la vie de Salvatore Giuliano. La projection sera suivie d'une analyse de Laurent Huyart.
Le Méliès, Grenoble
Mer 10 mai à 9h ; 12€

PROJECTION
La Cité de l'ordre
Film sans commentaire sur la formation des forces de l'ordre.
EVE, Saint-Martin-d'Hères
Mer 10 mai à 18h30 ; prix libre

CINÉ-DÉBAT

© Les Films de l'Œil Sauvage

Mauvaises filles
Comme tant d'autres femmes, Édith, Michèle, Éveline et Fabienne ont été placées en maison de correction à l'adolescence. Aujourd'hui, portée par une incroyable force de vie, chacune raconte son histoire et révèle le sort bouleversant réservé à ces jeunes femmes jusqu'à la fin des années 1970 en France. Projection suivie d'un débat en présence de la réalisatrice, Émérance Dubas.
Mon Ciné, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 11 mai à 20h ; 4€/5€/7€

PROJECTION
Sept hivers à Téhéran
De Steffi Niederzoll.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Ven 12 mai à 20h30 ; 4,50€/6€/7€

VISITE GUIDÉE
Une histoire des cinémas grenoblois
La Cinémathèque de Grenoble propose une visite guidée passionnante sur les traces des anciennes salles obscures du centre-ville. Place Grenette, avenue Alsace-Lorraine, rue de Palanka… une petite promenade instructive mêlée d'anecdotes amusantes.
Cinémathèque de Grenoble
Sam 13 mai à 10h30, sur inscription ; de 6€ à 9€

PROJECTION
Un condamné à mort s'est échappé
De Robert Bresson.
Les Méliès, Saint-Marcellin
Sam 13 mai à 17h30 ; entrée libre

PROJECTION
Ange et Gabrielle
De Anne Giafferi.
Espace culturel Navarre, Champ-sur-Drac
Dim 14 mai à 18h ; entrée libre

PROJECTION
Fais-moi plaisir !
De Emmanuel Mouret.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Mer 17 mai à 20h ; 5,50€/7€/12€

PROJECTION
Fric-frac
De Maurice Lehmann.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Mar 23 mai à 20h30 ; 4,50€/6€/7€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

LANGUE BIEN VIVANTE

© Flore Loiseau

DR

© Jean Louis Fernandez

Festival / Après une tournée dans l'agglo, le collectif Troisième Bureau s'installe, du 10 au 14 mai, au Théâtre 145 pour le cœur de Regards croisés, son festival dédié au théâtre qui s'écrit aujourd'hui. Nous avons lu l'ensemble des textes qui seront mis en voix sous la thématique "Écrire le réel" : voici notre sélection pleine de promesses.
PAR AURÉLIEN MARTINEZ

L'ODEUR DES TISSUS
de Lydie Tamisier

« *Continuez, mesdames, de cultiver cette reconnaissance envers les autres et envers vous-même, continuez de travailler si âprement à cet art délicat : la joie.* » C'est une pièce faite de plein de petits riens juxtaposés. Dans une sorte de retraite spirituelle dont on ne sait pas grand-chose, des femmes se réparent. Tout est doux, bienveillant, sororal ; même si l'explosion ne semble jamais loin. Inspirée par le film *Les Onze Fioretti de François d'Assise* de Roberto Rossellini, l'autrice Lydie Tamisier propose un texte malléable, sur le papier, pour qui s'y attellera tant la mise en scène pourrait partir dans plusieurs directions – jusqu'à l'ironie la plus mordante avec ces dialogues tout en tensions contenues. Pendant le festival, plusieurs excellentes comédiennes grenobloises prêteront leur voix à ces personnages presque insaisissables.

Mercredi 10 mai à 19h ; lecture suivie d'une rencontre avec l'autrice

QUAND HELGI S'EST TU
de Tyrfingur Tyrfingsson

« *J'ai déjà eu un mec comme ça. Il m'avait offert un manteau à presque mille balles. C'était sans compter ma tendance à picoler… et à vomir sur mes affaires, dans mon sac à main, dans le taxi, tu vois ? J'ai fini par gerber sur ce putain de manteau, dans la manche. Le gars en question l'a très mal pris.* » C'est la pièce la plus punk du festival. On la doit à l'auteur Tyrfingur Tyrfingsson, figure montante du théâtre islandais. Un récit de famille (un père et son fils ont une entreprise de thanatopraxie) et d'amour (le héros jette son dévolu sur la fille d'un défunt) qui, en creux, ausculte frontalement la société islandaise – voire occidentale. Tour à tour drôle, cruelle, saccadée, cette tragi-comédie à la langue crue fascine autant qu'elle dérange – notamment dans son dénouement. Un terrain de jeu idéal pour comédiens investis, si tant est qu'ils sachent quoi faire de ces personnages excessifs !

Jeudi 11 mai à 19h ; lecture suivie d'une rencontre avec l'auteur et les traductrices

LES ENCHANTEMENTS, LES BRUITS SOURDS DES GRANDS ENSEMBLES
de Clémence Attar

« *En vrai c'est marrant quand même si on m'avait dit y a trois jours gros tu vas prendre une piscine la foutre dans un appart mettre mille ans à la remplir d'flotte et ensuite mettre des p'tits d'dans j'aurais rigolé sa mère. Vous êtes vraiment des zgegs ma parole.* » Une cité, une chaleur estivale étouffante, des piscines municipales inaccessibles… Autour d'une histoire de jeunes décidés à se rafraîchir et gagner de l'argent, l'autrice Clémence Attar livre une pièce à la langue orale et urbaine ; de celles qui, à l'image de ce qu'offrent des artistes populaires comme Jul ou Aya Nakamura, s'affranchissent des conventions, s'inventent sans cesse, se déconstruisent pour mieux se reconstruire… Passionnant dans la forme ; mais risqué à adapter sur scène, sans caricature mais sans déférence non plus. À voir ce que les élèves du Conservatoire de Grenoble, qui la liront sous la direction de Sylvie Jobert, en feront…

Vendredi 12 mai à 19h ; lecture suivie d'une rencontre avec l'autrice

MAIS AUSSI

Trois autres textes seront lus pendant les cinq jours du festival : *HeLa* d'Aliénor Debrocq, l'histoire vraie d'une femme noire qui révolutionna malgré elle la médecine ; *Mauvaises routes* de Natalka Vorojbyt, sur une journaliste en pleine guerre en Ukraine (une pièce écrite en 2016 qui résonne fortement avec l'actualité) ; et *La Valise vide* de Kaveh Ayreek, récit d'un retour d'exil d'Afghans partis en Iran. À noter que seront proposées chaque soir avant la lecture principale des « *lectures en lever de rideau* » ; et que d'autres événements (une rencontre entre des autrices et des lycéens et lycéennes, une table ronde titrée "écrire/raconter le réel. une fiction ?", une "lecture apéro sirop" pour les plus jeunes…) seront organisés. Programme complet sur www.troisiemebureau.com

Regards Croisés du mercredi 10 au dimanche 14 mai au Théâtre 145 (Grenoble) ; entrée libre

© Prisma Laval

MAGIE GRANDEUR NATURE

Théâtre / Attention, choc esthétique et sensoriel. Avec *Le Bruit des loups*, le magicien contemporain Étienne Saglio a conçu un spectacle visuellement fascinant à la recherche de nos peurs enfantines. À découvrir à la MC2.
PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Plastiquement, c'est magnifique. Sur scène, un sol en damier noir et blanc attire irrésistiblement l'œil. Quelques plantes sont disposées ici et là. Tout est carré, millimétré, froid. Mais le tourbillon de la nature et de ses feuilles n'est pas loin. La forêt est aux portes du plateau, littéralement. Et, avec elle, les peurs de l'enfance…

Magicien des temps modernes, illusionniste poétique, Étienne Saglio a créé avec *Le Bruit des loups* une merveille visuelle et sensorielle. Entre rêve et cauchemar, sa fable rappelle autant le monde de l'enfance que l'inquiétude du présent, grâce à toute une série de stratagèmes d'une finesse remarquable – même si on imagine facilement le travail qu'il doit y avoir en coulisse. Des trucs et astuces venant aussi bien de la magie traditionnelle que d'outils plus contemporains comme les hologrammes. Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui ne l'est pas ? Mystère ; et rires, grâce à un facétieux renard !

LIVRE D'IMAGES

Révélé il y a une quinzaine d'années avec son *Soir des monstres* (passé par la MC2 en 2011), Étienne Saglio est l'un des plus grands représentants, en France, de la magie nouvelle, cette discipline qui « *appréhende la magie non comme une technique mais bien comme un langage* » – extrait du site du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne où Étienne Saglio, initialement jongleur, a parfait sa formation. Depuis, spectacle après spectacle, il ciselle son langage allusif, jamais démonstratif. Ici, son livre d'images sans trame narrative questionne le rapport des êtres humains adultes (donc rationnels) à l'idée (poétique) de nature, les ramenant aux contes de leur enfance – d'où le titre du spectacle et la ritournelle musicale entendue sur scène.

À noter que *Goupil et Kosmao*, autre de ses créations (celle-ci destinée au jeune public) toujours avec le fameux renard et présentée comme un hommage aux classiques de Tex Avery et des studios Pixar, sera donnée le 26 mai à Crolles. Double dose de Saglio !

Le Bruit des loups
du mardi 23 au jeudi 25 mai à la MC2 ; de 5€ à 28€

CONTE DÉFAIT

Jeune public /

© Simon Gosselin

« ***On est aujourd'hui très nombreuses à ouvrir notre bouche grâce à la scène pour que les petites filles prennent la parole, pour dénoncer l'oppression qu'elles subissent*** », nous déclarait en mars dernier Anne Courel, la metteuse en scène et directrice de l'Espace 600, dans le cadre d'un grand article sur le monde du spectacle jeunesse de plus en plus inclusif dans ses récits. *Le Petit Chaperon rouge* du collectif parisien pluridisciplinaire Das Plateau en est un parfait exemple.

Dévoilée cet été dans le *in* du prestigieux Festival d'Avignon, la mise en scène de Céleste Germe est un petit bonheur destiné au jeune public (à partir de 6 ans) – un créneau qu'investit de plus en plus la MC2, et tant mieux. Soit une proposition à la fois théâtrale et visuelle (la scénographie, faite notamment de miroirs sans tain, est très inventive) qui, en utilisant aussi bien la narration brute que le jeu (deux interprètes portent le conte), part de la version des frères Grimm, plus favorable à l'héroïne et son courage, pour mieux taper juste. Et ainsi en finir avec les représentations réductrices des petites filles dans les histoires adressées aux enfants. Promenons-nous dans les bois avec elle alors, nous risquons d'y croiser un chouette spectacle qui, comme l'écrit la compagnie, « *magnifie la solidarité féminine et raille les affreux loups méchants* ». AM

Le Petit Chaperon rouge
vendredi 12 et samedi 13 mai à la MC2 ; de 5€ à 28€

& AUSSI

LECTURE ET CONTE
Une nuit à travers la neige
Pas besoin d'un grand dispositif pour proposer un grand spectacle. Ici, une comédienne livre les mots de Victor Hugo piochés dans son roman *L'Homme qui rit* (1869), et notamment dans les premières pages qui présentent Gwynplaine, enfant mutilé par des adultes. De par son interprétation, incarnée, et le pouvoir du récit de Victor Hugo, riche en images, elle nous entraîne avec elle dans une aventure forte et captivante. Le conte est bon. Dans le cadre du Festival des Arts du récit.
L'Odyssée, Eybens
Mer 10 mai à 20h ; de 5€ à 18€

DANSE
It Dansa
Créé en 1997, le ballet barcelonais It Dansa regroupe dix-huit danseuses et danseurs internationaux en fin de formation. Le nec plus ultra en somme. Dans ce programme, ils interprèteront quatre pièces courtes, dont *Kaash* du fameux chorégraphe Akram Khan - l'un des grands noms de la danse mondiale des années 2000.
Le Grand Angle, Voiron
Mer 10 mai à 20h ; de 12€ à 28€

THÉÂTRE
Les Femmes de Barbe Bleue
Les contes ne sont jamais des histoires anodines. Ce spectacle de la metteuse en scène Lisa Guez le prouve une nouvelle fois. « *Sur scène, pleines de désir et de vie, les fantômes des femmes de Barbe-Bleue racontent comment elles ont été séduites, piégées et n'ont pas pu ou su s'enfuir.* » Chacune livre ce qu'il lui est arrivé. Une création passionnante (et acclamée) qui, à sa façon, ausculte le système de domination patriarcale. Dans le cadre du Festival des Arts du récit.
La Rampe, Échirolles
Jeu 11 mai à 20h ; de 8€ à 22€

THÉÂTRE
Repartir
Un spectacle à plusieurs couches sur la quête de liberté.
Le Midi / Minuit, Grenoble
Jeu 11 mai à 20h, adhésion de 3€ à 10€ ; 7€/10€/15€

CIRQUE
Il y a des choses...
Une histoire intime partant de la communauté juive du Caire dans les années 20, qui rencontre la Grande Histoire.
Beyti, Grenoble
Jeu 11 mai à 18h ; de 6€ à 10€

DANSE
LOVETRAIN 2020
Le groupe de pop rock britannique Tears for Fears est une légende dont les tubes ont traversé les âges - si si, écoutez, vous verrez ! Le chorégraphe israélien Emanuel Gat a décidé de construire un spectacle - ou plutôt une « *comédie musicale contemporaine* » - autour de leur musique. Ça donne une œuvre classieuse et parfaitement menée qui pourtant, en voulant à tout prix éviter la simple illustration de la musique par la danse, perd par moments la puissance émotionnelle de Tears for Fears. Frustrant.
MC2, Grenoble
Jeu 11 et ven 12 mai à 20h ; de 5€ à 30€

THÉÂTRE
Le Discours
Allez voir les yeux fermés ce seul-en-scène du Grenoblois Grégory Faive, adaptation du roman de Fabcaro *Le Discours*. Il incarne ce personnage en plein marasme sentimental, à qui son beau-frère demande de prononcer un discours pour le mariage de sa sœur. La mise en scène est simple et ingénieuse, la drôlerie du texte et celle du jeu convainquent toute la salle, qui se bidonne de bout en bout.
La Vence Scène, Saint-Égrève
Ven 12 mai à 20h ; 8€/9€/12€

THÉÂTRE
Coac
Un conte sur les relations précieuses entre enfants et personnes âgées.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Ven 12 mai à 20h ; 7€

THÉÂTRE
DIVA Syndicat
Du Moyen Âge à nos jours, d'Hildegarde de Bingen à Aya Nakamura, le DIVA Syndicat nous conte une nouvelle histoire de la musique occidentale... celle des femmes.
L'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères
Ven 12 mai à 20h ; de 5€ à 17€

THÉÂTRE
Roméo et Juliette en cachette
La plus belle histoire d'amour de tous les temps revisitée et racontée de façon clownesque par 3 comédiens qui incarnent 15 personnages.
Le Déclic, Claix
Ven 12 mai à 19h ; de 10€ à 15€

THÉÂTRE
Tupp' ou la coupeuse de feu
Si nous n'avons toujours pas vu ce spectacle d'Angélique Clairand sur un texte de Nasser Djemaï qui parle de l'univers de la vente à domicile et du management moderne, nous en avons eu de nombreux excellents échos depuis sa création en 2014. Dans le cadre du Festival des Arts du récit.
Le Grand Angle, Voiron
Ven 12 mai à 20h ; de 10€ à 20€

DANSE
iN
Par la cie Craque Ta Coquille.
Théâtre Prémol, Grenoble
Ven 12 mai à 20h ; entrée libre

THÉÂTRE
Le chant des coquilles Saint-Jacques dans la rade de Brest
Différentes histoires sont racontées en musique par la compagnie les 7 Familles.
Jeu de Paume, Vizille
Ven 12 mai à 20h30 ; de 10€ à 13€

CLOWN
Bakéké
Spectacle muet où l'artiste nous emmène sur un rythme endiablé dans la grande aventure du quotidien.
Ciné-Théâtre de la Mure
Ven 12 mai à 20h ; de 8€ à 13€

DANSE
Le Lac des Cygnes
Chef-d'œuvre du ballet classique.
Summum, Grenoble
Ven 12 mai à 20h ; de 42€ à 68€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Mickaël Bièche
Face à l'augmentation du coût de la vie, des crises... chacun trouve ses propres solutions. Mickaël Bièche aussi.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 12 mai à 20h30 ; 14€

IMPRO
Le rêve
Libérez votre imagination et suivez la vie et les songes d'un personnage dans ce format long d'improvisation onirique.
L'Atelier du 8, Grenoble
Ven 12 mai à 20h30 ; de 5€ à 7€

LECTURE ET CONTE
Veillée conte : Paléontologie
Une suite de légendes qui raconte l'histoire de l'humanité.
Le Midi / Minuit, Grenoble
Ven 12 mai à 20h, adhésion de 3€ à 10€ ; 7€/10€/15€

DANSE
Rencontres chorégraphiques
Par la cie Evidence.
La Vence Scène, Saint-Égrève
Sam 13 mai à 20h ; 5€

CIRQUE
Jeux d'enfants
Submergés de travail, ces deux collègues s'autorisent un répit. Il en vient un besoin spontané de jouer, d'être soi...
Le Cairn, Lans-en-Vercors
Sam 13 mai à 16h ; de 5€ à 8€

THÉÂTRE
D'abord, ils nous regardent
Quatre femmes, quatre comédiennes, anonymes, isolées et exposées sur scène comme dans une vitrine.
Espace culturel Navarre, Champ-sur-Drac
Ven 12 et sam 13 mai à 20h30 ; 8€/10€/12€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
William Pilet
Touche-à-tout, autodidacte, perturbant et perturbé, William Pilet est à la jonction entre l'humour absurde à l'anglaise et l'humour noir.
La Basse Cour, Grenoble
Du 11 au 13 mai, à 20h30 ; de 12€ à 18€

LECTURE ET CONTE
Mauvaises routes
Six fragments à propos des relations tendues sur les routes défoncées du Donbass. Dans le cadre du festival Regards Croisés.
TMG - Théâtre 145, Grenoble
Sam 13 mai à 21h ; entrée libre

IMPRO
Pop Corn, l'impro comme au cinéma
Un trio de comédiens qui veut réaliser un film. Seul problème : ils n'ont pas de scénario...
L'Atelier du 8, Grenoble
Sam 13 mai à 20h30 ; de 7€ à 10€

THÉÂTRE
Attention paparazzi...te
Dolorès Montéro, la sublime actrice, a décidé de prendre du repos dans une cure thermale. Un paparazzi est décidé à voler quelques clichés de la star.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Sam 13 mai à 20h30, gratuit - de 18 ans ; 12€

LECTURE ET CONTE
La valise vide
Maryam et Hamid ont grandi en Iran, loin de leur pays, l'Afghanistan. Le jeune couple décide d'aller vivre enfin dans leur pays d'origine. Dans le cadre du festival Regards Croisés.
TMG - Théâtre 145, Grenoble
Sam 13 mai à 18h ; entrée libre

THÉÂTRE
Le jour J de Mademoiselle B
Pleine d'énergie et rigolote, la pièce est composée de flashbacks qui ralentissent quelque peu la cadence du récit. *Le Jour J de Mademoiselle B* avait été présenté comme « *un spectacle queer pour enfants* », à tort: si les comédiens incarnent des personnages féminins, cela n'a aucun rapport avec le propos, qui est en réalité une déclaration d'amour au théâtre, tendre et pédagogique - la scène finale montre au public la frénésie des coulisses, pendant la représentation d'*Hamlet*. Une jolie mise en abyme à voir dès 8 ans.
Le Tremplin, Brézins
Sam 13 mai à 20h ; 9€

CABARET
Soirée cabaret clownesque
Pole dance et effeuillage clownesques avec la cie Désordre Imaginaire.
La Salle Noire, Grenoble
Sam 13 mai à 19h30 ; de 8€ à 12€

THÉÂTRE
La Planète des roses
Alderon de Grisald, gouverneur d'un empire intergalactique, renonce subitement au pouvoir.
La Comédie de Grenoble
Sam 13 mai à 17h ; 12,50€

FESTIVAL
Zéphyr Festival
Trois temps forts : la nuit du groove le 12 mai (concerts), la nuit du clown le 13 et un dimanche à partager (spectacles et kermesse) le 14.
Saint-Jean-de-Bournay
Du 12 au 14 mai, au stade de rugby, programme complet sur zephyr-festival.jaspir.com

SPECTACLES DIVERS
Vieillardises
Inspirées par de véritables rencontres en Ehpad, les deux comédiennes donnent vie à ces personnages. Et quelle vie !
Le Coléo, Pontcharra
Dim 14 mai à 17h ; 7€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
La Révolution positive du vagin
Si vous pensiez que l'humour trash était un monopole masculin, accrochez-vous, Élodie KV vous fera changer d'avis !
La Comédie de Grenoble
Du 10 au 14 mai, mer à 20h, jeu et ven à 21h, sam à 19h et 21h, dim à 17h30, tarif unique le sam : 17€ ; 12,50€/14€/16€

LECTURE ET CONTE
Lecture Apéro-sirop
Des histoires empruntées, destinées aux enfants, à apprécier en famille. Dans le cadre du festival Regards Croisés.
TMG - Théâtre 145, Grenoble
Dim 14 mai à 11h ; entrée libre

LECTURE ET CONTE
HeLa
En 1920 naît une petite fille dont les cellules vont révolutionner l'histoire de la médecine. Dans le cadre du festival Regards Croisés.
TMG - Théâtre 145, Grenoble
Dim 14 mai à 18h ; entrée libre

THÉÂTRE
Un shérif sur la grève
Une station balnéaire est touchée une nuit par une hécatombe de poissons.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Sam 13 et dim 14 mai sam à 20h30, dim à 17h ; de 10€ à 12€

THÉÂTRE
Tant qu'il y a de l'amour
Jean vit avec Marie, qu'il aime depuis trente ans. Mais il est également amoureux d'une autre et l'avoue à sa femme. Marie, qui est amoureuse de son pharmacien, demande le divorce.
Salle polyvalente de la Buisse
Sam 13 et dim 14 mai sam à 20h30, dim à 18h ; de 8€ à 10€

SPECTACLES DIVERS
Scène ouverte drag & LGBTQIA+
Lip-synch, drag, chanson, danse, performance, texte drôle et/ou engagé, le choix est vaste et la forme libre.
Le Midi / Minuit, Grenoble
Dim 14 mai à 17h, adhésion de 3€ à 10€ ; prix libre

THÉÂTRE
Les mères veillent
Être mère, c'est un boulot à plein temps et pas toujours rose : c'est ce que démontre avec beaucoup d'à-propos la comédienne et autrice Valérie Vagné, dans ce spectacle en duo avec Émilie Geymond qui tourne dans la région depuis de nombreuses années. Soit plusieurs petites saynètes souvent drôles, où tous les sujets sont abordés - la maternité, l'enfance, la vieillesse, l'absence d'enfant... Et quelle fin sur une fameuse chanson de Queen !
Maison de la Musique, Meylan
Lun 15 mai à 20h ; de 3,10€ à 5,10€

DANSE
Légende
Et si la faune venait à disparaître et que seule l'espèce humaine survivait ?
La Rampe, Échirolles
Mer 17 mai à 14h30 ; de 5€ à 11€

THÉÂTRE
Dans ma maison
La Clinquaille revient avec une création très esthétique pour les tout-petits.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Mer 17 mai à 10h ; 7€

FESTIVAL
D'un bout à l'autre
Ce festival permet aux artistes d'aller à la rencontre du public dans différentes communes et lieux de vie, participant ainsi à rompre le rythme et l'isolement du quotidien dans les Ehpad et lieux de soin, tout en donnant accès aux tout-petits au spectacle vivant.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Du 10 au 17 mai, programme complet sur espace-aragon.fr
Espace Paul-Jargot, Crolles
Du 10 au 17 mai, programme complet sur espacepauljargot.crolles.fr
Le Coléo, Pontcharra
Du 10 au 17 mai, programme complet sur pontcharra.fr

IMPRO
En chantier
Un spectacle interactif entièrement improvisé, construit avec l'aide du public par cinq ouvriers et un chef de chantier.
Le Midi / Minuit, Grenoble
Mer 17 mai à 20h, adhésion de 3€ à 10€ ; de 7€ à 10€

IMPRO
La Soirée des Colocs
Deux équipes, trois manches et un arbitre particulièrement sourcilleux. Les matchs d'impro des Colocs sont bien rodés et attirent un public fidèle dans une Crique Sud pleine à craquer. Il faut dire que les comédiens sont fort sympathiques et les règles imposées à chaque épreuve d'une absurdité bienvenue : interdiction de finir ses phrases, dialogue en chansons, raconter une histoire en 30 secondes... Tout s'enchaîne sur un rythme haletant, si bien qu'on imagine nos Colocs complètement rincés à la fin de la représentation. Bravo !
La Crique sud, Grenoble
Jeu 18 mai à 20h ; entrée libre

MAGIE
Ni fleurs, ni couronnes
De célèbres magiciens des années 70 sont morts brutalement lors de leur tournée d'adieu. Leurs filles réalisent un spectacle hommage reprenant leurs plus grandes illusions.
La Salle Noire, Grenoble
Mer 17 et jeu 18 mai à 20h30 ; de 8€ à 12€

FESTIVAL
Rendez-vous au manoir !
Pour ces quatrièmes Rendez-vous au manoir, organisés comme chaque fois au Manoir de Vaubonnais (Grésivaudan), l'équipe de Scènes obliques (qui, pour info, porte le projet du très attendu Espace culturel international de la montagne) a invité la compagnie Démembrée du metteur en scène Benjamin Groëtzinger. Programme complet sur le site de l'association.
Manoir de Vaubonnais, La Pierre
Du 16 au 18 mai, programme complet sur www.scenes-obliques.eu/evenements/rdv-manoir

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Edison et moi !
Quel point commun y a-t-il entre Rabelais, Cyrano de Bergerac et Jules Verne ? Les trois ont imaginé comment capter ou emprisonner le son.
Café des Arts, Grenoble
Ven 19 mai à 21h ; de 8€ à 15€

THÉÂTRE
Mariage et châtiment
Édouard fait un énorme mensonge, ruine son couple et détruit le mariage de son meilleur ami. Voulant rétablir la vérité, il ne fait qu'aggraver sa chute.
La Buisse
Ven 19 mai à 20h30 à la salle socio-éducative ; de 8€ à 10€

SPECTACLES DIVERS
Demain, une fenêtre sur rue
La famille Duplantin a de la chance : leur appartement donne sur la rue.
Théâtre Prémol, Grenoble
Sam 20 et dim 21 mai sam à 20h30, dim à 17h ; 5€

DANSE
Lamenta
Une pièce qui mêle danses traditionnelles (ici grecques) et approche contemporaine ? Sur le papier, nous disons oui, tant de nombreux chorégraphes ont livré des merveilles avec cette approche - *D'après une histoire vraie* de Christian Rizzo en meilleur exemple. Voilà ce que nous pouvons dire, comme nous n'avons pas pu découvrir en amont le travail de Rosalba Torres Guerrero et Koen Augustijnen.
La Rampe, Échirolles
Mar 23 mai à 20h ; de 9€ à 31€

SPECTACLES DIVERS
Pok et Wouaf
Un marionnettiste réveille son chien qui ronfle dans sa niche, il le nourrit et le caresse...
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Mer 24 mai à 10h30 et 15h30 ; 7€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Val Daugeron
Ce garçon un peu paumé, loser assumé, rêveur incorrigible, nous conte les aléas de son existence.
La Basse Cour, Grenoble
Mer 24 mai à 20h30 ; de 12€ à 18€

FESTIVAL
Festival du numéro de clown
C'est dorénavant au parc Bachelard (devenu Parc des Arts pour le volet artistique piloté entre autres par le Prunier Sauvage) que s'installe chaque année la compagnie Le Bateau de Papier avec son traditionnel temps fort autour du clown. Sur plusieurs soirées, on peut ainsi découvrir tout un pan de l'art clownesque contemporain de France et d'ailleurs. Et, si on est chanceux, dénicher quelques pépites !
Chapiteau du Parc des Arts, Grenoble
Du 24 au 27 mai, plus d'infos à venir sur lepruniersauvage.com ; de 10€ à 14€

THÉÂTRE
C'est décidé, je deviens une connasse
Dolorès est coincée, distinguée et timide mais aujourd'hui c'est décidé, elle veut devenir une connasse !
La Comédie de Grenoble
Du 24 au 28 mai, mer à 20h, ven à 21h, sam à 19h et 21h, dim à 17h30, tarif unique le sam : 17€ ; 12,50€/14€/16€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

UN MAX DE ROMEO

Reggae / Une légende vivante s'arrête à La Source, à Fontaine, pour sa tournée d'adieux à la scène. Max Romeo est mythique ne serait-ce que par son tube *Chase the devil*, mais aussi comme représentant planétaire du rastafarisme jamaïcain, dont le message spirituel et politique se diffuse par le reggae, style musical dont il est l'un des créateurs. PAR SÉBASTIEN-JOSÉ DOS SANTOS

© Franck Blanquin

Son grand tube est *Chase the devil*, sorti en 1976, produit au mythique studio Black Ark du non moins mythique Lee "Scratch" Perry. Un titre à forte teneur spirituelle : rappelons aux naïfs et aux fans de reggae antireligieux (il y en a bizarrement beaucoup), qui pensent que la musique jamaïcaine est juste un truc relax-hyper-cool-pour-fumer-des-joints-maAAAaan, que le rastafarisme est d'abord un mouvement confessionnel, cousin du judéo-christianisme originel, né dans les années 30.

Sous la houlette de Marcus Garvey, considéré comme un prophète par les rastafari, le message est (plus ou moins) clair : la fin des temps est proche, et le salut viendra de l'Afrique, Égypte et Éthiopie en tête. Le fameux "Jah Rastafari" (Dieu roi des rois), alias Haïlé Sélassié (1892-1975), empereur d'Éthiopie, descendant direct du roi Salomon et de la reine de Saba, n'est rien de moins que... le Messie lui-même, revenant enfin clôturer le *Livre des Révélations* (ou *Apocalypse*) – dont il est question, notamment, dans *Redemption song* de votre Bob préféré.

Que dire de l'autre tube irrésistible et mystique de Max Romeo *War ina Babylon* ("la guerre dans Babylone") qui reprend tous les thèmes chers à l'Ancien testament, et des passages des *Psaumes de David* ? Un morceau que l'intéressé ne trouvait guère pertinent – de son propre aveu – mais que Lee Perry sauva, fort heureusement, de la poubelle, pour en faire un des *anthems* les plus populaires du style...

OVNI SOCIOLOGIQUE

Aucun doute n'a jamais été permis : le mouvement rasta mélange intrinsèquement messages politique et religieux. Référez-vous à *War* de Bob Marley : recopie, mot pour mot, d'un fameux discours de Haïlé Sélassié à l'Assemblée générale de l'ONU, le 6 octobre 1963. Concernant Max Romeo, ingurgitez le très roots *Let the power fall* de 1971, dont le *Black Equality*, à la musique et au chant très doux, ne laisse planer aucun doute : "*Combien de temps encore à souffrir des brutalités de la police ? / Il est temps pour les hommes noirs d'obtenir l'égalité / Les politiciens mâchent leurs cigares en conduisant leurs grosses voitures / S'ils sont mauvais, ô Far-I, écrase-les !*"

L'intersectionnalité post-moderne est le plus souvent en PLS mutique devant cet ovni sociologique et musical, excessivement difficile à cerner pour notre culture et nos expressions artistiques sécularisées. Et la musique dans tout ça, me direz-vous ? Alors d'abord calmez-vous et respirez par le nez, on y vient.

Né en 1944, Max Romeo a eu le temps de voir défiler et de participer à toutes les mouvances que l'on range sous l'étiquette générique de "reggae", avec un premier tube solo sorti en 1968, *Wet Dream*. À cette époque, il commence à travailler avec les incontournables frères Barrett (Aston et Carlton, bassiste et batteur des fameux Upsetters de Lee Perry puis de la machine de guerre rythmique des Wailers de Bob Marley). *Wet Dream*, comme son nom l'indique, nous éloigne assez fortement des thématiques bibliques – *Cantique des Cantiques* excepté. Avis aux non-anglophones, un *wet dream*, c'est un rêve... dont les draps se souviennent, pour paraphraser le fameux tube *J'ai encore rêvé d'elle* – on ne vous fait pas un dessin.

On comprend mieux ici comment Maxwell Livingston Smith est devenu Romeo pour la postérité historique, même si tout au long de sa carrière, les thématiques mystiques surgissent incessamment (voir cet autre tube incandescent, *One step forward*, de 1976).

Si depuis presque 40 ans, notre *lova-lova* connecté à l'au-delà ne sort plus guère que compilations, *featurings* et albums plus ou moins anecdotiques, comment se priver du plaisir d'aller voir, pour sa tournée d'adieux, l'un de ceux qui ont créé ce son, cette atmosphère, cette vibration, qui ont changé la musique mondiale en profondeur ?

Mélange de spiritualité et de sensualité, convergence de valeurs et d'influences musicales comme on n'en voit plus guère, Max Romeo et son histoire synthétisent tout ce qui est difficilement appréhendable, et gardent donc une part de mystère irréductible. Celle qui fait les grands styles et les grands artistes. Little Richard, pasteur à ses heures, ne hurlait-il pas *Long Tall Sally* à grands renforts de suggestivité érotique ? Nous sommes sur la même lignée, la même improbable ligne de crête qui devrait vous faire voyager : dans le temps, les forces mystiques, les sensations, et les émotions.

Max Romeo mercredi 24 mai à La Source, de 15€ à 23€

LE MAGIC BUS RALENTIT

Festival /

© Simon Fejoz

Quelques nouveautés cette année pour le festival de l'association Retour de Scène. D'abord, un petit virage assumé dans la programmation. Vous n'y trouverez pas de têtes d'affiche propres à déplacer les foules, l'équipe misant sur un programme "découverte" : « *Les coûts techniques et la logistique ne font qu'augmenter. Pour s'aligner sur les autres festivals avec une affiche d'ampleur, il fallait franchir un cap qu'on ne voulait pas franchir. Et puis, on est déjà nombreux à Grenoble dans les musiques actuelles et on s'est rendu compte que les choix de programmation étaient restreints. En privilégiant des noms moins connus, on s'ouvre plus de possibilités* », explique Damien Arnaud, programmateur. Pour compenser cette volonté de sobriété, Retour de Scène peaufine l'ambiance de son événement. Pour la première fois, deux scènes joueront en même temps, dont l'une sera confiée chaque soir à une association grenobloise différente (Alp'in Dub, Noise Edition, SPR). Autre nouveauté, des bornes de rétro-gaming attendent les festivaliers. « *On s'est aussi déplacés du côté du boulodrome, où il y a un peu plus de végétation.* »

Et la musique alors ? Chaque soirée est dédiée à une esthétique différente. Les fans de reggae et de dub ont rendez-vous avec Dub FX le premier soir, tandis que le troisième sera consacré à l'électro au sens large, Dombrance en tête d'affiche. Au *PB*, on attend surtout la soirée pop du vendredi pour écouter les mélodies aux arrangements tropicaux du second album de Voyou et les montées psychédéliques du duo Walter Astral, certainement plus efficaces en live que sur disque. HV

Magic Bus du jeudi 11 au samedi 13 mai à l'Esplanade, de 15€ à 21€, pass trois soirs de 35€ à 45€

© Keyi Studio

NUIT

AMBIANCE DE RAVE

C'est un line-up explosif qu'a réuni l'association The DARE night pour clôturer en beauté les célébrations de son 13e anniversaire. En tête d'affiche, on retrouvera le live du duo italien 999999999 (à prononcer "nine times nine" à l'oral, à moins que vous ayez beaucoup de temps devant vous et un interlocuteur compréhensif), dernier fer de lance en date de l'acid-techno, cette variation du genre aux sonorités corrosives et saturées jouissives, qui continuent de mettre en ébullition les dancefloors 35 ans après leur apparition. Avec lui, le DJ lillois Pawlowski, expert des collisions entre hard-trance, acid, happy hardcore et influences rave 90's dont l'efficacité aux platines n'est depuis longtemps plus à prouver. Un joli bouquet final ! DG

TDN 13 ans vendredi 12 mai à 23h55 à La Belle Électrique, de 19€ à 23€

DR

COLOMBIE

CUMBIA 2.0

Collectif colombien composé de cinq musiciens sur scène, Meridian Brothers est en réalité le fruit du travail d'un seul homme, le multi-instrumentiste Eblis Alvarez. Depuis la formation du projet en 1998, il n'a cessé de vouloir redonner leurs lettres de noblesse aux musiques tropicales issues du folklore sud-américain, objet d'opprobre et de mépris des classes supérieures colombiennes en raison de leur origine populaire. Un patrimoine musical d'une richesse pourtant infinie qu'Eblis Alvarez, fils spirituel des tropicalistes brésiliens des années 60, revisite avec une inventivité sans faille, en les passant au filtre de ses explorations électro lo-fi aussi débridées que psychédéliques. Une démarche ouvertement politique... et propice aux déhanchés vigoureux. DG

Meridian Brothers samedi 13 mai à 20h30 à la Bobine, de 10€ à 12€

© Marine & Hibou

NOSTALGIE

GÉNÉRATION MAGIQUE

Cinq amis de longue date, Cha, Sysyphe, Cathy, Maléfice et Hibou, se réunissent pour faire revivre l'ambiance d'un club qui a marqué leur jeunesse au début des années 1990. Ce club depuis longtemps disparu, c'est le Magique, qui proposait à son âge d'or une programmation aux confluences de tous les styles alternatifs de l'époque : new beat, new wave, rock, gothique, EBM, punk, ska... Comme l'expliquent nos vétérans, « *c'était un lieu emblématique qui fédérait l'ensemble de la scène alternative de l'époque, et qui a marqué toute une génération en créant un sentiment d'appartenance, et en faisant naître des amitiés qui perdurent* ». D'où l'idée de lui rendre hommage 30 ans plus tard, à travers une sélection des morceaux qui rythmaient les soirées de l'époque... DG

Magique Revival samedi 13 mai à 21h au Redrum, entrée libre

& AUSSI

JAZZ
Stacey Kent
L'artiste aux deux millions d'albums vendus, et qui a tenu les premières places des charts tout au long de sa carrière.
MC2, Grenoble
Jeu 11 mai à 20h ; 38€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Rap'solistes
Deux rappeurs et un ténor pour un dialogue inattendu.
Musée de Grenoble
Jeu 11 mai à 19h30 ; de 5€ à 25€

JAZZ
Sur Écoute quartet
Les compositions du groupe sont influencées par le jazz, les musiques improvisées ou les compositions de Maurice Ravel et d'Olivier Messiaen.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 11 mai à 19h30 ; 8€/10€/15€

ROCK & POP
Holy Bones + Julie Bally + Pulpovic
Une soirée Contretemps placée sous le signe de la musique folk associée à une bonne dose de rock avec Julie Bally en première partie et Pulpovic pour un DJ set bien épicé jusqu'à la fin de la soirée.
L'AmpéRage, Grenoble
Jeu 11 mai à 20h ; de 12€ à 14€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Dressing Club w/ Actress M
DJ grenobloise, Actress M explore l'univers des années 80.
Bar-restaurant
de la Belle Électrique, Grenoble
Jeu 11 mai à 20h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Brèves musicales
Les élèves du Conservatoire de Grenoble proposent une découverte inédite des œuvres du musée grâce aux musiques qui ont bercé leurs créateurs ou qui leur font écho.
Musée de Grenoble
Du 10 au 12 mai, à 12h15 ; de 5€ à 8€

SONO MONDIALE
Jihad Darwiche & Tom Diakité
Le conteur libanais Jihad Darwiche et le musicien malien Tom Diakité s'attaquent à l'une des plus grandes histoires de tous les temps : *L'Épopée de Soundjata*.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, Grenoble
Ven 12 mai à 20h ; 6€/12€/20€

BAL
Pasha disco club
Donna Summer, James Brown ou même Falco vont retentir pour un bal démentiellement show. Mots d'ordre : danse à outrance et paillettes !
La Salle Noire, Grenoble
Ven 12 mai à 20h ; 12€

SONO MONDIALE
Raoul Velazco
Astor Piazzola et Atahualpa Yupanqui sont les auteurs que privilégie Raoul depuis toujours.
Café des Arts, Grenoble
Ven 12 mai à 21h ; de 8€ à 15€

ROCK & POP
Marianic + Matt Fred'M
C'est le retour de Marianic avec un nouvel album.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 12 mai à 20h ; de 8€ à 10€

CHANSON
Rendez-vous chantant
Quatre chorales réunies.
Salle Olivier-Messiaen, Grenoble
Ven 12 mai à 20h30 ; de 5€ à 12€

CHANSON
Pixels
Par les Rainbow Swingers, chorale universitaire du campus de Grenoble.
Amphidice, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 11 et ven 12 mai à 20h, sur réservation ; entrée libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Insomnia
Soirée 100% électro avec trois DJ : Kiko + Lucye + Crys.
Alpha Club, Saint-Martin-d'Uriage
Ven 12 mai à 23h ; 20€

CLUBBING
Closing du Llab Club
Hip-hop, afro, reggaeton, dancehall.
Le Marquee, Grenoble
Ven 12 mai à 23h ; de 10€ à 15€

SOUL & FUNK
Rumble in the jungle
Avec Dr Jekyll et ses sélections de vinyles riches en vitamines.
La Crique sud, Grenoble
Ven 12 mai à 18h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
La nuit des esprits
Musiques anciennes et d'aujourd'hui.
Musée de Grenoble
Sam 13 mai à 21h ; entrée libre

JAZZ

© Vincent Guignet

Erik Truffaz
Erik Truffaz sort son 17e album, *Roll*, dans lequel il revisite des grandes pièces musicales de l'âge d'or du cinéma.
La Belle Électrique, Grenoble
Sam 13 mai à 20h ; 26€/28€/30€

EXPÉRIMENTAL
Duo Doneda-Battus
Avec Michel Doneda (saxophone soprano) & Pascal Battus (surfaces rotatives).
La Tête bleue, Grenoble
Sam 13 mai à 20h30 ; de 8€ à 10€

SONO MONDIALE
Bashment
Line-up : DJ Akor + Badman & Gringo + Lox In Bass + Soul Crucial Sound + Danny Riri.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 13 mai à 22h ; de 8€ à 10€

SONO MONDIALE
Djalâl-od-Dîn Rûmi
Delavar Iraninasab (setar), Naoto Vava K (tabla), Elise Met (danse) et Alexandra Ruauld (récitante).
Café des Arts, Grenoble
Sam 13 mai à 21h ; de 8€ à 15€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Musique pour orchestres d'harmonie
L'Écho des Balmes et Orches'team (sous la direction de Myriam Courbet) invitent l'Écho d'Échirolles (dirigé par Pierre-André Floquet).
La Source, Fontaine
Sam 13 mai à 20h30 ; de 5€ à 12€

JAZZ
Charlatan Transfer
Véritable big band vocal avec 13 chanteuses et chanteurs.
Salle Edmond-Vigne, Fontaine
Sam 13 mai à 20h30 ; 10€/15€/18€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Chœur Arcanum et orchestre OrChiDée
La Messa di Gloria de Giacomo Puccini et *La Missa Parva* composée par Guillaume Vautier en 2020.
Hexagone, Meylan
Sam 13 mai à 20h ; de 10€ à 20€
Église Saint-Jean l'Évangéliste, Grenoble
Dim 14 mai à 18h30 ; de 10€ à 20€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Origin
Line-up : 5FU vs Nesak + Apophenia + Lolamün + Raven + Moshroom + Akousmatt + JL303 + Chairman's.
L'artisan du spectacle, Saint-Martin-d'Hères
Sam 13 mai à 20h ; 10€

SONO MONDIALE
Ghiwane & Co
Hommage au groupe marocain mythique Nass el-ghiwane.
Beyti, Grenoble
Sam 13 mai à 18h30 ; de 6€ à 10€

JAZZ
Travel in gospel
De l'interprétation des chants traditionnels vers un gospel empreint de modernité.
Cité de Lumière, Voiron
Sam 13 mai à 19h30 ; de 6€ à 10€

MÉTAL
No Half Measures + Eurydice + Citrus
Avec les Bulgares de No Half Measures, adeptes de bagarres entre personnes consentantes, vous êtes au bon endroit.
Viva Mexico, Grenoble
Sam 13 mai à 19h ; de 5€ à 7€

CHANSON
Ma p'tite chanson
Agathe Peyrat et Pierre Cussac ont créé un tour de chant du troisième type : Henry Purcell, Brigitte Fontaine, Maurice Yvain, les Beatles, Tom Waits…
MC2, Grenoble
Dim 14 mai à 11h ; de 5€ à 7€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Au musée avec Champollion
L'ensemble Kaïnos vous emmène en Orient.
Musée de Grenoble
Dim 14 mai à 17h30 ; de 5€ à 25€

CHANSON
Boris Vian au pluriel…
Une immersion dans l'œuvre prolifique de Boris Vian.
La Guinguette, Fontaine
Sam 13 et dim 14 mai sam à 20h30, dim à 17h ; 10€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Ensemble vocal Alpha Lyrae
Musique romantique sacrée et profane a cappella. Œuvres de F. Mendelssohn, J.Brahms, A.Bruckner, M. Bruch.
Temple protestant de Grenoble
Dim 14 mai à 17h30 ; prix libre

CHANSON
La Chorale éphémère
Avec ou sans thème, à 60 ou à 350, de beaux moments de chanson partagés en chœur.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Dim 14 mai de 9h à 17h ; de 15€ à 30€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Orchestre Les Siècles
Shéhérazade de Rimski-Korsakov et *Petrouchka* de Stravinsky.
MC2, Grenoble
Mar 16 mai à 20h ; de 5€ à 49€

CHANSON
Dalida sur le divan
Un spectacle à vivre en famille.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Mar 16 mai à 20h ; de 7,50€ à 16,50€

SONO MONDIALE
Parranda La Cruz
Le quatuor nous emmène dans la chaleur du Venezuela et de La Réunion.
La Source, Fontaine
Mer 17 mai à 20h30 ; de 10€ à 12€

JAZZ
Simon-Pierre Bestion & les élèves du Conservatoire de Grenoble
Le travail de Simon-Pierre Bestion est marqué par les traditions extra-occidentales.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38, rue Très-Cloîtres, Grenoble
Mer 17 mai à 19h ; entrée libre

DUB
Bob in Dub #3
Line-up : Esaïa + Val Tribulation feat. Zeyna + Mysticwood + Joko Soundsystem.
La Bobine, Grenoble
Mer 17 mai à 20h ; entrée libre

CHANSON
Sur le chemin des P'tits Boutons d'or
Concert participatif pour les 1-3 ans et leurs accompagnants.
Café des enfants, Grenoble
Mer 17 mai à 10h, sur inscription ; de 13€ à 16€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
NRec DJ Crew
Line-up : Maürs + Ozirys + Catharsis + Uforick + VYVV.
Drak-Art, Grenoble
Mer 17 mai à 23h ; 5€

JAZZ
So sextet
Hommage aux Jazz Messengers d'Art Blakey.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 18 mai à 19h30 ; 8€/10€/15€

SOUL & FUNK
Nnawa
Nnawa est une chanteuse à la voix soul et au flow hip-hop assumé.
Au Perchoir, Crolles
Jeu 18 mai à 21h ; prix libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Dressing club avec Turbo Boom-Boom & Shlag x Sobre
Turbo Boom-Boom propose des sets éclectiques et pointus.
Bar-restaurant
de la Belle Électrique, Grenoble
Jeu 18 mai à 20h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Dressing Club w/ Hot & Spicy
Afrobeat, dancehall et caribean music.
Bar-restaurant
de la Belle Électrique, Grenoble
Ven 19 mai à 20h ; entrée libre

ROCK & POP
Pills for Tomorrow + Paranoid Summer + Davidé
Davidé vient tout juste de sortir son EP *Plasticity, Pt1*. Pills for Tomorrow sort tout juste du studio. Et Paranoid Summer sort tout droit du Ciel et de la Terre.
Viva Mexico, Grenoble
Sam 20 mai à 20h30 ; 5€

SONO MONDIALE
Amando Risueño
Tangos, milongas, estilos, zambas, chacareras, vidalas…
Café des Arts, Grenoble
Sam 20 mai à 21h ; de 8€ à 15€

ROCK & POP
Maïté Merlin
Maïté Merlin chuchote, scande et chante des hymnes à la liberté, au romantisme et à l'espoir.
La Bobine, Grenoble
Sam 20 mai à 19h30 ; prix libre

SONO MONDIALE
Bouba & The African Project
Afro-groove festif.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 20 mai à 20h ; de 8€ à 10€

SONO MONDIALE
Tchayok
Né d'un amour commun pour les musiques slaves et tziganes, Tchayok fait ses débuts en 2012 dans les Alpes.
Restaurant La Gélinotte, Revel
Sam 20 mai à 21h ; prix libre

DUB
Open air Roots'n'Culture
Avec le crew d'Avignon HFD Sound System, qui viendra avec une sono 4 bass, et le producteur Riddim Activist.
Parc des Berges de l'Isère, Grenoble
Sam 20 mai de 15h à 22h ; prix libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Bisou + Vici
Mais aussi Hermit, Altered Brother et Aude DNB pour cette soirée dub to drum'n'bass.
Drak-Art, Grenoble
Sam 20 mai à 23h45 ; 10€/12€/14€

SOUL & FUNK
Winston Smith
Winston propose des sets regorgeant de sonorités funk ou disco qui, bien que clairement old school, retrouvent une nouvelle jeunesse.
La Bobine, Grenoble
Mar 23 mai à 20h ; entrée libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Liquid Sunset
Open air dédié à la culture jungle/drum & bass. Line-up : General Haze + Vici + Matt Tracker + Adam Giggster.
EVE, Saint-Martin-d'Hères
Mar 23 mai à 18h ; entrée libre

CHANSON
Pelouse
Pelouse dessine un pont entre le rock indépendant et la chanson contemporaine. Dans le cadre du festival Barbara.
Le Diapason, Saint-Marcellin
Mer 24 mai à 20h ; de 4€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Topo d'une histoire de singe
Conte musical.
Théâtre Prémol, Grenoble
Mar 23 et mer 24 mai à 20h ; entrée libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Wax Tailor + Mounika.
Producteur reconnu mondialement, Wax Tailor est devenu en 20 ans de carrière un des piliers de la scène électro hip-hop, collaborant avec Ghostface Killah (Wu Tang Clan), Del The Funky Homosapien (Gorillaz), Mark Lanegan ou Tricky.
La Belle Électrique, Grenoble
Mer 24 mai à 20h ; complet

JAZZ
Joy Spring + Pêle Mêle guitare
On peut tout jouer avec une guitare. C'est bien ce que Pêle Mêle Guitare veut montrer au public en dévoilant toutes les facettes de l'instrument.
Grange Michal, Gières
Mer 24 mai à 19h30 ; de 7€ à 12€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

COUP DE CŒUR À L'HORIZON

Dessin /

La galerie Alter-Art nous épate ! Depuis qu'on suit sa programmation, on a rarement été déçus. Après avoir été la première à exposer le Street Yeti (désormais visible un peu partout – et tant mieux pour elle !), la petite galerie de la rue Saint-Laurent nous présente coup sur coup deux jeunes artistes dont les pratiques sont remarquables, pleines de sensibilités et de promesses. Après les tissages flottants de Juliette Lempereur, ce sont donc les gravures planantes de Jeanne Dorin qu'on vous invite à ne surtout pas manquer.

En effet, à la lisière de l'abstraction, les dessins de cette jeune diplômée des Beaux-Arts de Lyon magnétisent littéralement le regard. Nuées caressantes, nébuleuses tourmentées, vortex insidieux… les fascinantes ondulations graphiques qui strient les surfaces de ces estampes évoquent d'étranges phénomènes atmosphériques. Cependant, malgré ces remous graphiques impétueux, les gravures de Jeanne Dorin s'arriment à la figuration par le biais de l'apparition de figures furtives (des oiseaux), flottantes (un pull), ou vacillantes (une silhouette humaine à la limite du hors-champ)… Riche de mille nuances, cet univers graphique est magnifié par un travail de la couleur remarquable, au point qu'il émane de chacune de ces gravures une douce luminosité, tout en dégradé, évoquant l'intense clarté des premières lueurs de l'aurore… magnifique ! BB

© Jeanne Dorin

Planer. Jeanne Dorin jusqu'au 28 mai à la galerie Alter-Art, entrée libre

AUPRÈS DE SES ARBRES

Photographie /

Marqué par la destruction d'un magnifique frêne situé à proximité de chez lui, Jean-Pierre Saez photographie les arbres comme pour mieux leur témoigner son attachement – par le biais de la photographie, il en a fait ses amis. Son approche, éminemment subjective, volontairement anti-scientifique (ni les lieux, ni les essences d'arbres ne sont spécifiés), témoigne de l'intimité qu'il partage avec ces magnifiques végétaux qui devraient inspirer l'humilité mais que l'on a tendance à préférer massacrer. En couleur, en noir et blanc, en gros plan, en pied, ou en contre-plongée, Jean-Pierre Saez nous invite à poser un regard neuf sur ces arbres qui ne sont pas toujours extraordinaires, ou remarquables. « *J'ai trouvé de la beauté dans les arbres les plus communs. Ils n'ont rien de stupéfiant, sauf si on les regarde avec attention.* » Et c'est précisément cette attention qui l'amène à identifier ce qui fait la singularité de chacun d'entre eux. Le photographe observe, scrute, s'amuse et fantasme le caractère qu'il imagine de ces arbres, et dont il nous fait part grâce à des titres truffés de jeux de mots : *Soixante huitard-rbres, Soli-terre* ou *Arbrabesque*… On retiendra tout particulièrement la série des écorces, qui apparaissent tour à tour filandreuses, mousseuses, plissées ou boursouflées, violemment lacérées ou magnifiquement craquelées. BB

© Jean-Pierre Saez

Sexarbores. Jean-Pierre Saez

jusqu'au 16 juin à la galerie du Rabot, librairie Arthaud ; entrée libre

AU FIL DE L'EAU

Art contemporain /

La plasticienne Émilie Chaumet invite le visiteur à une rêverie douce-amère en l'immergeant dans un flot de dessins et de sculptures en apesanteur. Sous le nom de *Plaques sensibles*, les premiers rappellent les choses de la nature vues au microscope ; encre et feutre se font traces délicatement cryptées de la vie et de son passage. Les secondes sont quant à elles le fruit de longues heures de couture. D'épais tissus superposés et brodés donnent à voir en suspension leurs angles sinueux et leurs rondeurs épanouies, que le fil parfois caresse et parfois tranche. Ainsi le regard se pose et se dépose, séduit par les courbes abstraites qui flottent, interpellé par la légèreté des fils qui pleuvent au-dessus des sculptures ou le poids de ceux qui, libres de nœuds, dessinent leur fuite au sol. Une petite salle est dédiée tout entière à de menus nuages en lévitation : chantilly ourlée d'or, ils se déploient le long du mur et alourdissent l'air d'une étrange inquiétude. En surplomb de leur propre ombre et traversés de fils d'or, comme autant d'éclairs et de cicatrices, ils sont l'orage ponctuant la pluie évoquée par l'artiste, celle qui « *s'abat sur ces paysages imaginaires d'émotions réelles* ». LG

© LG

Émilie Chaumet. Quand je ferme les yeux, sans filtre, j'habite le monde

jusqu'au 27 mai à la galerie Place à l'Art (Voiron), entrée libre

& AUSSI

TECHNIQUES DIVERSES
Un chant général, Chili - Amérique Latine
À l'occasion des 50 ans du coup d'État de Pinochet, cette expo donne un aperçu de la création graphique sud-américaine et de la manière dont le street art accompagne la vie sociale et politique chilienne, très mouvementée depuis 2019. On découvre donc au fil du parcours une dizaine d'affiches commémoratives du coup d'État, quelques affiches politiques ou culturelles ainsi que de nombreuses photographies de peintures murales. Les graphistes présentés jouent avec la richesse des signes et des symboles des cultures qui participent du Chili contemporain. On retient en particulier les savants bricolages des Argentins du Onaire Colectivo Gráfico.
Moulins de Villancourt, Pont-de-Claix
Jusqu'au 13 mai, du mer au sam de 14h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Vania Broccoli
Une petite exposition qui mérite le détour ! La galerie Ex-Nihilo présente deux séries photographiques remarquables de l'Italienne Vania Broccoli. Présentées en vis-à-vis, celles-ci jouent des ambiguïtés entre réel, artificiel, description et mise en scène. Dans les deux cas, les couleurs, les éclairages et les décors dénotent un goût pour l'artifice et l'artificiel, qui frôle le kitsch sans jamais être superficiel.
Galerie Ex-Nihilo, Grenoble
Jusqu'au 13 mai, du mer au sam de 15h à 19h ; entrée libre

ÉVÉNEMENT
Soirée radiophonique
Soirée d'écoute à partir des archives sonores numérisées du musée Géo-Charles.
Musée Géo-Charles, Échirolles
Sam 13 mai de 18h à 21h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Nelson Chouissa et Eloi Jacquelin
Foisonnante, l'exposition invite à déambuler parmi des maquettes, photos, dessins et vidéos, accompagnés de textes à lire ou à entendre qui les habillent d'une poésie toute sépulcrale. Ici dominent le froid de lieux fantômes, le vide d'espaces désenchantés, de friches et autres zones délaissées, de projets immobiliers avortés laissant au néant des squelettes de maisons et des fondations englouties par les ronces.
La Théorie des Espaces Courbes, Voiron
Jusqu'au 14 mai, mer, ven, sam et dim de 14h30 à 18h ; entrée libre

STREET ART
Expo street art
Avec Jalb, Dag, Atelier Waladou, C4pie, Regarder Vraiment, Webix et Zaitsev.
Maison du Colombier - Crémieu
Jusqu'au 19 mai, les 6, 7, 13, 14, 18 et 19 mai, de 10h à 12h et de 13h30 à 18h30 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
NFT et Blockchain
Pas facile de vouloir présenter un art pas prise de tête quand on se prétend "engagé" et concerné par les réalités politiques et sociales contemporaines (qui sont généralement un poil complexes)… C'est un peu le paradoxe dans lequel pataugent parfois la galerie Spacejunk et le festival de street art qui va avec. Cette nouvelle expo aborde la question vaguement tendance de la blockchain et des NFT, avec quelques timides propositions artistiques qui patinent dans la semoule…
Spacejunk, Grenoble
Jusqu'au 20 mai, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Tactile tour
Reproductions d'œuvres d'art en version tactile.
Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Grenoble
Du 16 au 20 mai, mar, mer et ven de 10h à 19h, jeu de 13h à 19h, sam de 10h à 18h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
Maison des arts plastiques de Grenoble et de l'Isère (MAGPI)
Exposition collective de peintures, sculptures, photographies et installations.
Ancien Musée de Peinture, Grenoble
Du 11 au 21 mai, du mer au dim de 13h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Le champ des femmes
Pour la reconnaissance des femmes dans l'agriculture.
Le Bar Radis Grenoble
Jusqu'au 23 mai, lun de 11h30 à 20h30, mar et mer de 11h30 à minuit, jeu et ven de 11h30 à 1h, sam de 11h30 à 14h et de 18h à 1h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Patriarchie Magazine
Série d'illustrations digitales comportant 19 numéros d'un faux média, reprenant avec sarcasme les codes des magazines féminins.
EVE, Saint-Martin-d'Hères
Jusqu'au 24 mai, du lun au ven de 11h30 à 23h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Léonor Lumineau
Fashion Monsters est un projet qui a pour but de nous interroger, tous, sur notre (sur?)consommation de vêtements.
Bibliothèque Saint-Bruno, Grenoble
Jusqu'au 25 mai, mar et ven de 13h à 18h30, mer et sam de 10h à 13h et de 14h à 18h, jeu de 9h à 12h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Grenoble vit l'Europe
En mai, la Maison de l'International passe à l'heure européenne et pour l'occasion, présente quatre expositions : une sur la mobilité européenne et les différentes façons de visiter le continent, une autre qui met en perspective les jardins urbains de Grenoble et de Mons (Belgique), une troisième la terrible histoire de la ville de Smyrne. Enfin, dans le Jardin de Ville seront exposés 102 portraits d'Ukrainiens.
Maison de l'International, Grenoble
Jusqu'au 26 mai, du lun au jeu de 14h à 18h, ven de 13h à 17h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Des elles, des ils
Au risque de crisper certains esprits étroits, la Casemate propose pour les tout-petits (3 - 6 ans) une exposition qui vise à déconditionner les stéréotypes garçon/fille - bref à déconstruire les genres. Le parcours se compose de différents mini-ateliers qui suggèrent toutes sortes de classements et regroupements. Cela commence avec un petit jeu introductif qui démontre que le regroupement par sexe n'est pas le seul qui existe. La suite est à l'avenant ; les enfants, accompagnés de leurs parents, peuvent librement aller tester les différents ateliers-jeux sur les émotions, les métiers ou les loisirs.
La Casemate, Grenoble
Jusqu'au 27 mai, mer à 9h30, 10h45 et 14h, sam à 14h et 16h, sur réservation ; de 2€ à 4€

PHOTOGRAPHIE
Emmanuel Breteau
Visages et paysages dans la vallée de la Roizonne.
L'Odyssée, Eybens
Jusqu'au 27 mai, lun et ven de 13h30 à 18h30, mar et jeu de 9h à 12h et de 13h30 à 19h, mer de 8h30 à 19h, sam de 10h à 12h30 ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Henri Montesinos
Photographies N&B de l'architecture moderne et contemporaine grenobloise.
Galerie-café La Vina, Grenoble
Du 10 au 27 mai, du mar au sam de 11h à 13h et de 14h30 à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Le Zizien
Membre actif du collectif historique Spraylab, Le Zizien (Nancy) dévoile, entre autres, son travail à partir de macules et joyeux hasards d'une scrupuleuse approximation.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Jusqu'au 27 mai, mar et mer de 10h à 13h et de 14h à 19h, du jeu au sam de 10h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Day May
Expo intitulée *Unreal Summer*.
Bar Le Coq-Tail, Grenoble
Jusqu'au 29 mai, du lun au ven de 7h à 1h, sam de 8h à 1h, dim de 8h à 23h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
John Fu
La réflexion, les doutes, les petits pas que l'on fait pour aboutir à cette chose étrange que l'on appelle l'art.
La Passoire, Grenoble
Jusqu'au 29 mai, du lun au ven de 12h à 15h et de 17h30 à 1h, sam de 17h30 à 1h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Diversité
Avec Laurence Vernaz et Gérard Jalliffier-Talmat.
Espace Olympe de Gouges, Vif
Jusqu'au 31 mai, lun et mer de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30, mar de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h30, jeu de 8h30 à 12h, ven de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; entrée libre

SCULPTURE
Véronique & Murielle Campillo
Exposition de céramique.
Indice galerie - 1-10 galerie, Grenoble
Jusqu'au 31 mai, du mar au ven de 14h à 18h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
Véronique le Marc'hadour
Estampes, herbiers, céramiques.
Vitrine Artmixe, Grenoble
Jusqu'au 31 mai, mer de 16h à 19h ou sur rdv au 06 37 20 50 38 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Elizaveta Fadeeva
Paysages enchanteurs, nuits étoilées : Elizaveta Fadeeva, professeure de peinture au sein de l'association AAA, vous présente 19 de ses œuvres à l'occasion de ses 19 ans…
Centre social Jean-Moulin, Pont-de-Claix
Jusqu'au 1er juin, horaires non précisés ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Cecilia Moreno Ruiz
Originaire du Mexique et diplômée de l'Esad Grenoble, Cecilia Moreno Ruiz est inspirée par l'eau, très présente dans sa région d'origine (mais aussi dans le centre d'art connu pour son taux élevé d'humidité). Réalisées à partir de tissus récupérés, les œuvres renvoient de différentes manières à l'élément aquatique. On retient en particulier un immense voile découpé qui ondule et plonge d'un étage à l'autre, telle une cascade de tissu dont la surface moirée évoque les remous du courant.
Centre d'Art Bastille, Grenoble
Jusqu'au 4 juin, du mer au dim de 13h à 17h ; jusqu'à 1€

PHOTOGRAPHIE
David Siodos
Série intitulée *Sauvage*.
Le Studio Spiral, Grenoble
Du 11 mai au 10 juin, ven et sam de 14h à 19h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Rétrovision
Le collectif Ici Même fête 30 ans de créations graphiques.
Train Fantôme, 23, av. de Vizille, Grenoble (www.icimeme.org)
Jusqu'au 10 juin, du jeu au sam de 12h à 19h sauf du 18 au 20 mai ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Daouda Souleymane Traore
Peintre franco-ivoirien, ses influences sont Picasso, Matisse, Monet, Basquiat…
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Du 10 mai au 10 juin, du mer au ven de 15h à 1h et dès 18h les soirs de concert ; entrée libre

© Le PB/Lilian Presumey

LA NUIT DES MUSÉES APPROCHE

La 19e édition de la Nuit des Musées revient à Grenoble et en Isère (où le Département y accole son événement, Musées en Fête), le week-end du 13 et 14 mai, avec de nombreux événements dont la plupart sont gratuits. Des escape games, des concerts, des visites théâtralisées, des ateliers en famille, des projections, des animations nocturnes… La sélection des événements qui nous ont tapé dans l'œil est à lire sur le site internet du *Petit Bulletin* ; accès direct via le QR Code !

STREET ART
C215
Portraits peints sur objets de recyclage.
Galerie Vent des Cimes, Grenoble
Du 11 mai au 10 juin, lun de 14h à 19h, du mar au sam de 10h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Kinton
Avec des bas-reliefs, peintures, sculptures de toutes sortes et objets interactifs, l'artiste propose une réflexion humoristique, poétique ou critique sur la société et ses humains.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Du 12 mai au 15 juin, de 16h30 à 20h, et en soirée lors des séances ciné ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Fred Pisicch
Expo intitulée *Couleurs éclatées*.
Café Foch, Grenoble
Jusqu'au 15 juin, du lun au mer de 8h30 à 15h, jeu de 8h30 à 21h, ven de 8h30 à minuit ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Tout petit et très grand
Œuvres du musée de Grenoble.
Bibliothèque Arlequin, Grenoble
Du 23 mai au 17 juin, mar et ven de 13h à 18h, mer et sam de 10h à 13h et de 14h à 18h, jeu de 9h à 12h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Comment allons-nous ? La santé collective au cœur de l'aménagement de nos villes
Nous pensons volontiers que la santé est une affaire de patrimoine génétique et de médecine. Mais ces deux critères ne contribuent à notre santé que pour un tiers. Le reste est sous l'influence de notre cadre de vie.
La Plateforme, Grenoble
Jusqu'au 24 juin, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
La tour Perret se raconte
Cette exposition dévoile les productions réalisées par les élèves de Grenoble et présente le dispositif pédagogique suivi par 2 200 élèves depuis 2019.
Ancien Musée de Peinture, Grenoble
Jusqu'au 24 juin, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Tout petit et très grand
Une sélection d'œuvres de l'artothèque en écho à l'exposition du musée hors les murs à la bibliothèque Arlequin.
Bibliothèque Kateb-Yacine, Grenoble
Jusqu'au 30 juin, du mar au sam de 11h à 18h30 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Rétrospective 2017-2022
La Galerie Showcase fête ses 10 ans en réinvitant les artistes et commissaires exposés de 2017 à 2022.
Galerie Showcase, Grenoble
Jusqu'au 2 juil, visible 24h/24, 7j/7 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Jadikan
Jadikan s'intéresse à la photographie depuis l'adolescence, mais c'est en 2005, qu'il réalise par erreur, avec un mégot, ses premières photographies avec des traînées lumineuses. Suite à cela, il va débuter un travail de recherche autour du rendu photographique et des outils lumineux.
Le VOG, Fontaine
Du 20 mai au 8 juil, du mer au sam de 15h à 18h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Julien Priez Boogy Show
Julien Priez s'éclate depuis une bonne dizaine d'années à déconstruire le dessin des lettres latines pour mieux en redéfinir les contours. Un goût pour l'exploration graphique auquel l'exposition du Centre du graphisme rend hommage de manière remarquable. Le spectateur assiste à la maturation des projets et découvre comment l'exploration libre et spontanée du dessin de la lettre nourrit la création de caractères aussi singuliers que parfaitement équilibrés. Tout ici est le fruit d'un travail passionné et passionnant, on conseille chaudement !
Centre du Graphisme, Échirolles
Jusqu'au 16 juil, du mer au ven de 14h à 17h30, sam et dim de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Nos voisins, les vivants - Quand la biodiversité entre en crise
La visite laisse peu de place à l'optimisme. Richement documenté et vulgarisé, le socle scientifique assoit la qualité du parcours. De pièce en pièce, les couleurs s'assombrissent, jusqu'à l'étage où, cerclé de murs noirs, on tombe sur un amas de déchets titré : Paysage de l'anthropocène. Autour, des espèces déjà disparues nous rappellent le mal déjà fait, à bas bruit. Maigre note d'espoir en fin d'exposition : une salle jaune nous invite à respecter ce qu'on appelle les éco-gestes : j'évite l'avion, je réduis mes déchets… Un sympathique explore game accompagne l'exposition.
Muséum, Grenoble
Jusqu'au 27 août, du mar au ven de 9h15 à 12h15 et de 13h15 à 18h, sam et dim de 13h15 à 18h ; 0€/3€/5€

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Cindy Bannani
Cindy Bannani nous invite à explorer la mémoire et les résonances actuelles de la marche des beurs dont on fête cette année le quarantième anniversaire. Installé sur des coussins, le visiteur peut y consulter des livres ou compléter une broderie amorcée lors d'ateliers intergénérationnels, qui ont été l'occasion de convoquer les mémoires individuelles pour mieux les partager et les transmettre - ce dont se chargent également les témoignages audio diffusés en continu dans la pièce. La broderie, artisanat traditionnel, minutieux et de longue haleine, devient alors une façon de réparer les traumatismes et de restaurer le lien social.
Magasin CNAC, Grenoble
Jusqu'au 3 sept, du mer au dim de 11h à 19h ; jusqu'à 5€

PEINTURE & DESSIN
François-Auguste Biard (1799-1882). Le monde en scène
Si aujourd'hui l'œuvre de Biard suscite notre intérêt, c'est en grande partie parce qu'elle se fait l'écho de sa vie palpitante et de son caractère intrépide. Une vie qui traverse le XIXe siècle, faite de montées à Paris, de voyages en Méditerranée, d'explorations polaires et de traversée de la forêt amazonienne. Une vie dont l'œuvre protéiforme a pour constante de proposer une observation fine et amusée des individus et des groupes sociaux. Tous ces voyages ont naturellement été l'occasion de dessiner de nombreux croquis, dont quelques-uns sont présents dans l'exposition. Il recomposait à partir de ses esquisses, de ses souvenirs et de ses fantasmes, des tableaux dont la dimension narrative est assez stupéfiante.
Musée Hébert, La Tronche
Jusqu'au 4 sept, ts les jrs sauf mar de 10h à 18h, de juin à sept fermeture à 19h le dim ; entrée libre

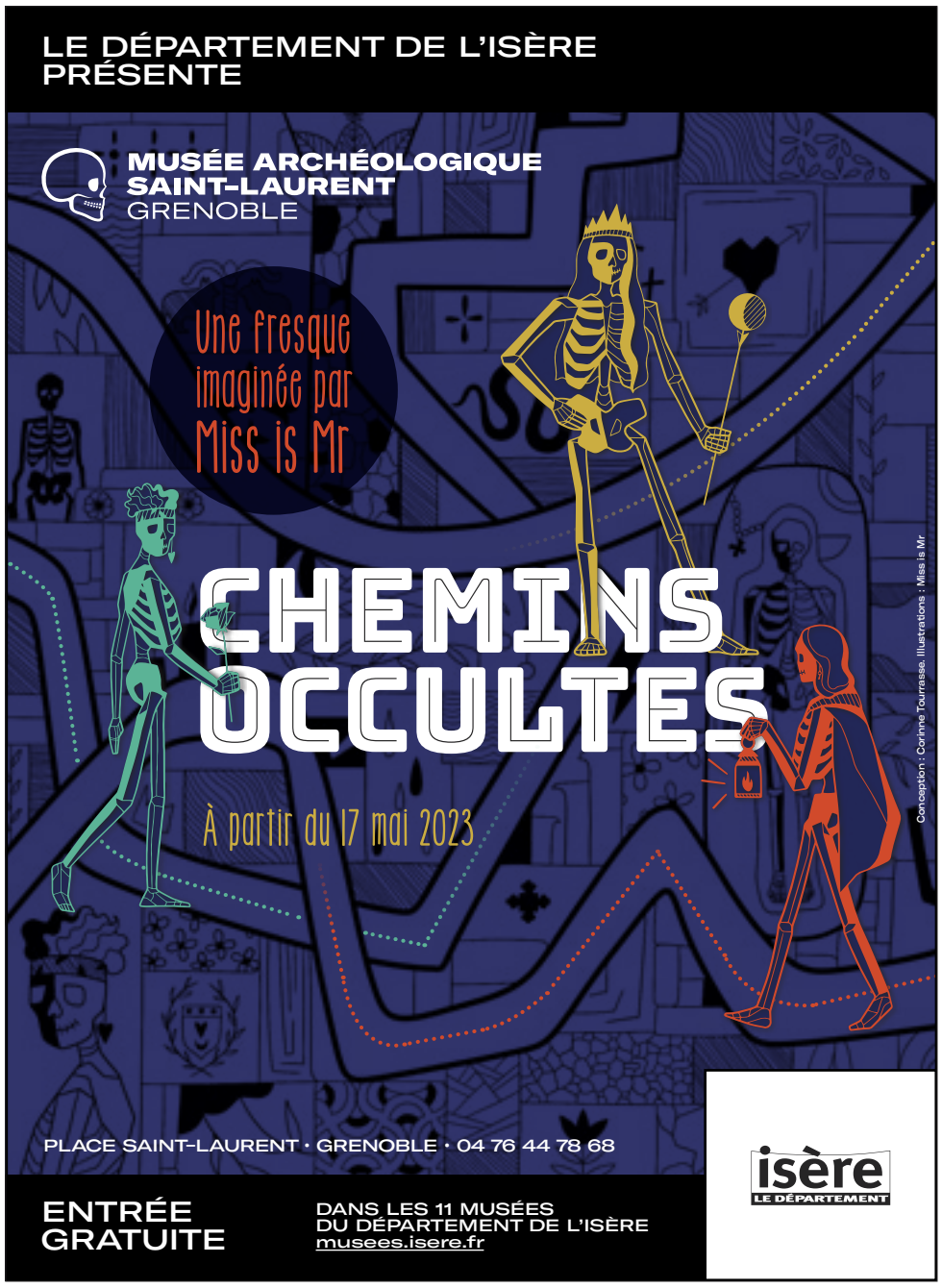
ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

© Le PB/Lilian Presumey

Ufuoma Essi
Prévoyez une petite heure pour profiter pleinement de ce film à la tonalité documentaire, présenté au Magasin, dans lequel l'artiste interroge le sort des communautés noires victimes de la gentrification dans la ville de Philadelphie et dans la banlieue londonienne. Un beau témoignage filmé en 16 mm argentique, avec toute la fragilité inhérente à ce support et les imperfections qui en font l'âme… assez captivant !
Magasin CNAC, Grenoble
Jusqu'au 1er oct, du mer au dim de 11h à 19h ; jusqu'à 5€

PEINTURE & DESSIN
Antoine Sublet, peintre au service des Chartreux
Après une carrière en Italie et en France, Antoine Sublet se met au service de l'Ordre des Chartreux durant les vingt dernières années de sa vie, déployant son talent au sein des monastères. L'exposition a pour ambition de montrer la production picturale de l'artiste à cette époque.
Musée de la Grande Chartreuse, Saint-Pierre-de-Chartreuse
Jusqu'au 1er oct, ts les jrs sauf jeu de 14h à 18h ; 4,50€/7€/10€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR



SCIENCE SOCIALE

Conférences / Au programme du festival Pint of Science, une quinzaine de conférences scientifiques dans six bars de la ville, afin de créer un lien entre les chercheurs et le grand public.
PAR HUGO VERIT

© Pint of Science

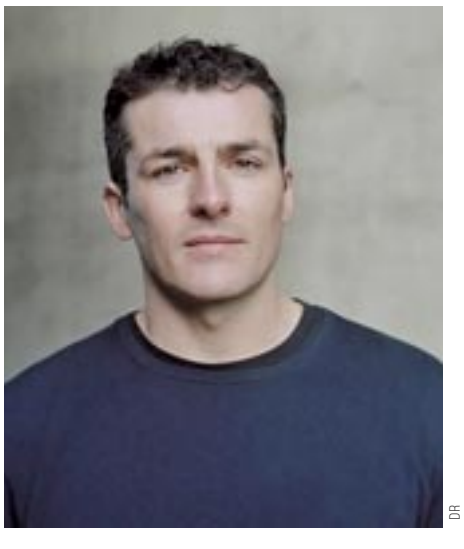
Les fantasmes et les préjugés sur les scientifiques ont la vie dure. Partant de ce constat, deux chercheurs londoniens ont eu l'idée en 2013 de sortir la science des laboratoires et d'aller à la rencontre du grand public, sur un terrain qu'il apprécie tout particulièrement : les bars. Le festival Pint of Science était né, s'exportant rapidement à l'étranger. Aujourd'hui, l'événement existe dans 26 pays et 400 villes, dont Grenoble donc.

Du 22 au 24 mai, une multitude de conférences aux sujets très variés sont organisées dans six bars de la ville (Tonneau de Diogène, Table Ronde, Not a Beer, Levrette Café, Café Jules Verne et Café du Nord). « *On souhaite restaurer un lien de confiance entre les scientifiques et le grand public. Au contraire des salles de conférence un peu intimidantes où le chercheur est en position de sachant, les bars offrent une atmosphère plus décontractée qui favorise les échanges et la proximité. Les gens posent plein de questions, pas tant sur la science que sur la vie des scientifiques, leurs journées types dans les laboratoires, etc.* », constate Élodie Chabrol, fondatrice de Pint of Science France. Le concept fait mouche puisque 50% des personnes qui assistent aux conférences n'appartiennent pas au milieu scientifique. « *Ces soirées permettent aussi aux chercheurs de changer de regard sur leurs projets, de s'interroger sur leurs pratiques. C'est vraiment un lien qui est encore rarement exploré.* » Attention, les conférences, sur inscription, se remplissent très vite à Grenoble. Ne tardez pas à réserver votre pinte de science sur le site internet de l'événement !

Pint of Science
du lundi 22 au mercredi 24 mai, divers bars de Grenoble, 2€, pintofscience.fr/events/grenoble

LE SOMMET DES IDÉOLOGIES

Rencontre /



DR

Deux livres-enquêtes en miroir. *Alpinistes de Staline* (Stock) racontait l'histoire de ces deux fiertés de l'URSS, les frères Abalakov, héros des montagnes – ce qui n'a pas dispensé l'un d'entre eux de terminer sa vie dans les purges staliniennes à la fin des années 30. Pour ce récit, Cédric Gras avait reçu le prestigieux prix Albert-Londres en 2020. Il publie cette année un nouveau livre, *Alpinistes de Mao*. Vous l'aurez compris : une autre histoire réelle de quête des sommets au nom de l'idéologie politique. Cette fois-ci, l'écrivain explore les destins de Xu Djin et Liu Lianman, deux Chinois qui n'étaient pas des montagnards, loin de là. Et pourtant en 1960, ils ont été choisis (plus exactement "désignés volontaires"), avec d'autres, par le Parti communiste chinois pour acheminer au sommet de l'Everest un buste de Mao Zedong, qui affirmerait l'autorité chinoise définitive sur le Tibet. Après investigations et étude de documents d'archive inédits, Cédric Gras retrace l'histoire de ces deux malheureux, qui eux non plus, n'ont pas été remerciés de leurs efforts par le régime...

Fondu d'alpinisme et passionné de la Russie, Cédric Gras a étudié la géographie, mais l'a surtout éprouvée au fil de ses très nombreux voyages, qu'il narre dans des livres, des articles et des films. Ça vous rappelle quelqu'un ? Il avait accompagné Sylvain Tesson dans son périple à moto, en 2012, sur les traces de la retraite de Bonaparte en 1812... VA

Cédric Gras mercredi 10 mai à 18h30 à la Maison du Tourisme, entrée libre

La Librairie Le Square reçoit

LIBRAIRIE LE SQUARE

2 place Dr Léon Martin Grenoble
T. 04 76 46 61 63
www.librairielesquare.fr

©Festival Magic Bus

TOUTE LA PROG' DES FESTIVALS 2023 EN ISÈRE

à lire sur petit-bulletin.fr

& AUSSI

RENCONTRES ET DÉDICACES
Céline Righi
Pour son roman *Berline*.
Librairie La Nouvelle Dérive, Grenoble
Mer 10 mai à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Peut-on éviter les guerres ?
Que peut le droit international face à la guerre ? Par Valéry Pratt, professeur de philosophie.
Bibliothèque centre-ville, Grenoble
Mer 10 mai à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Le point de vue des lycéen·ne·s
Rencontre avec les autrices Adèle Gascuel, Faustine Noguès, Karin Serres et les élèves de seconde des lycées Argouges (Grenoble), du Grésivaudan (Meylan), Édouard-Herriot (Voiron). Dans le cadre du festival Regards Croisés.
TMG – Théâtre 145, Grenoble
Jeu 11 mai à 14h, réservation conseillée ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Ian Manook
Auteur de *L'Oiseau bleu d'Erzeroum* et du *Chant d'Haïganouch*, aux éditions Albin Michel.
Librairie Le Square, Grenoble
Jeu 11 mai à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Olivier Brisson
Autour de son livre *Pour une psychiatrie indisciplinée*.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Jeu 11 mai à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Et s'ouvre enfin la maison close
Présentation, discussion, apéro autour de ce livre, histoire orale d'un squat au tournant du siècle.
Local autogéré, 7, rue Pierre-Dupont, Grenoble
Ven 12 mai à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Javier Cercas
Pour son dernier roman *Le Château de Barbe Bleue*.
Librairie Le Square, Grenoble
Ven 12 mai à 19h ; entrée libre

DÉBATS
Écrire et raconter le réel : une fiction ?
Avec Karine Mazel, Nadine Walsh, Clémence Attar et Lydie Tamisier. Dans le cadre du festival Regards Croisés.
Maison de l'International, Grenoble (04 76 00 76 89)
Ven 12 mai à 10h30, sur réservation ; entrée libre

CONFÉRENCES
Tribulations Savantes
Au menu : expériences, conférences, fresques du climat, et convivialité autour du partage des savoirs scientifiques.
DLST, domaine universitaire, Saint-Martin-d'Hères
Ven 12 mai de 9h à 17h ; entrée libre

LECTURES
Folazil
Récital de poésie autour du thème "Désert-désir".
Librairie-café La Caverne, Grenoble
Ven 12 mai à 18h, gratuit avec une consommation

LECTURES
Musardez
Les Sept Familles vous proposent une lecture musicale autour de la fratrie Champollion et des thèmes qui leur étaient chers. Dans le cadre de la Nuit des musées.
Musée Champollion, Vif
Sam 13 mai à 19h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Éric Tasset
Conférence et signature de son livre *Châteaux forts du Dauphiné*. Dans le cadre de la Nuit des musées.
Couvent des Carmes, Beauvoir-en-Royans
Sam 13 mai de 17h à 19h ; entrée libre

DÉBATS
Angela Bubba
Pour son dernier roman *Elsa*. Conférence-débat en italien.
Maison du Tourisme, Grenoble
Sam 13 mai à 17h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Jacques Dallest
Jeune retraité, l'ancien procureur de Grenoble publie *Cold Cases – un magistrat enquête*, ouvrage dans lequel il revient sur ces faits divers qui hantent la mémoire collective.
Librairie Arthaud, Grenoble
Sam 13 mai de 15h à 18h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Mathilde Gal et le collectif Tcholeiy
Autour du roman *Des vies orageuses*.
Librairie-café La Caverne, Grenoble
Sam 13 mai à 18h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Cantine Fanzing
Rencontre avec quelques collectifs et/ou gens d'ici liés à la petite édition, sélectionnés en toute subjectivité par RbGp dans le cadre du Microsaloon.
Centre d'Art Bastille, Grenoble
Sam 13 mai de 11h à 17h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Le Grenoble pré-stendhalien de Choderlos de Laclos ou la promesse d'un sulfureux roman
Le Grenoble du XVIIIe siècle a inspiré le célèbre roman de Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*. Par Christiane Mure-Ravaud.
Archives Départementales de l'Isère, Saint-Martin-d'Hères
Mar 16 mai à 18h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Est-ce que tout le monde a une petite voix dans la tête ?
Par Hélène Lœvenbruck, directrice de recherche au Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition du CNRS.
MSH-Alpes, Saint-Martin-d'Hères
Mar 16 mai à 12h15 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Sidney Cohen
Pour son second ouvrage *Les Maux minuscules*.
Bibliothèque centre-ville, Grenoble
Mar 16 mai à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Émilie Notéris
Autour de ses derniers livres *Wittig, Macronique*, *La Fiction réparatrice* et *Alma Materiau*.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Mar 16 mai à 19h ; entrée libre

DÉBATS
Europe : une troisième voie/voix technologique ?
Par l'Université populaire européenne de Grenoble. Dans le cadre de Grenoble vit l'Europe.
Maison de l'International, Grenoble
Mer 17 mai à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
L'art égyptien
Par l'association Amis, Artistes, Amateurs.
Maison des Associations – Pont-de-Claix
Mer 17 mai à 18h30 ; entrée libre

LECTURES
La Grange
Lecture en musique de Loup Belliard accompagnée de la musicienne Orlane.
Librairie-café La Caverne, Grenoble
Jeu 18 mai à 18h, gratuit avec une consommation

RENCONTRES ET DÉDICACES
Nora Mekmouche et Soraya Guendouz-Arab
Autour du livre *Nos Algérie(s) intimes*.
Librairie-café La Caverne, Grenoble
Sam 20 mai à 19h, gratuit avec une consommation

CONFÉRENCES
Quelles transpositions chorégraphiques pour le deuil ?
Par Florence Poudru, historienne de la danse.
La Rampe, Échirolles (04 76 40 05 05)
Mar 23 mai à 18h30, sur réservation ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

EN MAI, ADOPTEZ UN VÉLO

En roue libre / Mai, joli mois du vélo ! Sous la houlette d'acteurs privés ou publics, de nombreuses animations et courses pour les néophytes sont organisées dans la région. Objectif : vous faire pratiquer et adopter le vélo, maintenant et à jamais. Sélection.
PAR JÉRÉMY TRONC

© Vercors Bike Festival

VERCORS BIKE FESTIVAL

Du 18 au 21 mai. Lans-en-Vercors

Du festif et du sportif au programme du Vercors Bike Festival. Un mix entre bière et Isostar, déhanché et pédalage pour 4 jours consacrés au VTT sous toutes ses formes. À la suite du Vélo Vert Festival, les organisateurs jouent sur les deux tableaux avec un programme qui s'adresse autant aux familles qu'aux mollets rompus aux pentes à 15% et aux descentes kamikazes. Deux trophées enduro sont prévus cette année pour les amateurs de course à profil majoritairement descendant. Plus sage, la Vertaco Bike, vieille course de 16 ans d'âge, a été intégrée à l'événement et propose 5 randos VTT de 10 à 60 km. Chacun trouvera tracé à son goût et à son niveau, même les enfants avec des courses de draisienne. Pour l'after party, rendez-vous samedi 20 mai dès 18h au domaine de l'Aigle à Lans-en-Vercors, pour refaire les niveaux au son de la musique festive d'El Gato Negro !

> vercorsbikefestival.com

FAITES DU VÉLO

Du 22 mai au 4 juin. Agglomération grenobloise

Le Smmag ne manque pas d'imagination quand il s'agit de promouvoir le vélo. L'événement propose une large palette d'animations qui convoquent la culture, le jeu, les loisirs et même le militantisme cycliste. Ainsi, le 31 mai, une véloparade festive et colorée sur le thème des années 80 partira du campus de Saint-Martin-d'Hères pour un parcours de 5 km. Dans le même style, une convergence vélo aura lieu le samedi 3 juin : 50 points de départ dans toute l'agglomération pour un rendez-vous groupé au parc Paul-Mistral, suivi d'une vélorution finale. Ça va faire du monde ! On a aussi noté dans notre agenda l'échappée cycliste iséroise jusqu'au col de Porte sur route fermée (un privilège, vélos électriques à disposition pour les moins entraînés), les deux escape games à vélo ou encore la très spectaculaire course de descente urbaine à VTT dans les pentes et les escaliers de la Bastille, ouverte aussi aux amateurs.

> faitesduvelo.com

VÉLOSTIVAL

Le 10 juin. Parc de la Poya, Fontaine

Le Vélostival est une vitrine des services et savoir-faire de Mvélo+, vous savez, ceux qui louent les vélos de ville tout jaunes. Leur objectif : vous faire adopter la petite reine au quotidien. Cet événement s'y attelle grâce à moult animations familiales. Parmi elles, un parcours de maniabilité, un atelier de customisation de vélo, un escape game, des courses de draisiennes pour les pitchounes, de nombreuses balades à vélo thématisées (street art, parcs et jardins, musées...), et un bike show assuré par la crème des trialistes. L'organisateur, Cykléo, vous offre la chance de gagner 7 vélos à l'issue d'un parcours parmi les ateliers du Vélostival.

> velostival.com

© Caves de la Chartreuse

CHARTREUSE

HAUTE EN LIQUEUR

L'ordre religieux, la liqueur ou le massif montagneux ? Les Fêtes de la Chartreuse sont l'occasion de (re)découvrir les trois. Au programme de la semaine, de nombreuses animations, dont la confection d'une trousse de secours de plantes et produits naturels à Voiron (10€), des visites de la forêt Vitrine à Entre-Deux-Guiers (5€), la découverte de Fourvoirie, l'ancienne distillerie des Chartreux à Saint-Laurent-du-Pont (gratuit), et celle du musée de la Correrie, (avec dégustation d'un cocktail à la fin) à Saint-Pierre-de-Chartreuse (gratuit). Dans la semaine, l'association des Passeurs d'Histoires se déplacera dans chacune des communes pour jouer un spectacle interactif : ce sera au public de retrouver la recette de la Chartreuse. CC

Fêtes de la Chartreuse
du 16 au 21 mai ; infos sur fetesdelachartreuse.fr

& AUSSI

ÉVÉNEMENTS
8e Fête du jardin et des produits locaux
Marché de producteurs, jardin des initiatives, troc du jardin, ateliers, conférences, visites, scène ouverte de 13h à 17h, et bal du jardin, en clôture de la journée, à partir de 20h.
Place du Village, Ayn
Sam 13 mai à partir de 10h ; entrée libre

BALADE
Balade nature au crépuscule
Ponctuée de contes, jeux, moment d'observation ou d'écoute.
La Grange Dîmière, Le Pin
Sam 13 mai de 20h à 23h, sur réservation ; 0€/3€/6€

ÉVÉNEMENTS
Exposition-salon de l'outil déchaîné
Seizième édition de ce salon dédié à la création de sculptures réalisées avec de vieux outils forgés et éléments métalliques divers. Le même week-end, à noter, la mise en route du four à pain et des démonstrations de savoir-faire traditionnels.
Musée Forges et Moulins de Pinsot, Le Haut-Bréda
Sam 13 mai de 14h à 19h et dim 14 mai de 14h à 18h ; entrée libre

NATURE
Atelier jardiner malin
Avoir un beau jardin en pleine santé sans se fatiguer, c'est facile ! Le Grésivaudan organise des ateliers gratuits pour en finir avec les allers-retours à la déchetterie et profiter pleinement des ressources que vous offre votre jardin.
Parc de la Mairie, Montbonnot-Saint-Martin
Sam 13 mai de 10h à 12h, gratuit, sur réservation au 0476080303

ÉVÉNEMENTS
Fête du réemploi
La municipalité de Bilieu et le groupe transition écologique vous invitent à célébrer une journée festive en plein air pour une sobriété heureuse. Au programme : marché artisanal, exposition artistique, conférences, stands d'informations, concerts, spectacles.
Jardins de la Curiosité Partagée, Bilieu
Sam 13 mai de 10h à 19h ; entrée libre

JEUX
Crime au musée 2
En famille ou entre amis, menez votre enquête pour confondre les coupables.
Musée Hector-Berlioz, La-Côte-Saint-André
Sam 13 mai de 15h à 21h, sur réservation ; entrée libre

JEUX
Chasse au trésor
Organisée par l'association Vive l'école.
Place Roger-Durieux, Saint-Maximin
Sam 13 mai de 10h à 17h ; 2€

ÉVÉNEMENTS
Balade contée
Balade en nature à la découverte de la faune et de la flore, jalonnée de contes en musique.
MJC Fontanil-Cornillon
Sam 13 mai à 13h45 ; prix libre

ÉVÉNEMENTS
Salon du Livre de La Pierre
Pour cette 18e édition, 27 auteurs et associations du Grésivaudan et d'ailleurs seront présents.
Salle des fêtes de La Pierre
Dim 14 mai de 10h à 18h ; entrée libre

JEUX
3e randonnée d'orientation La Macherinoise
Trois parcours proposés, sur lesquels seront dissimulées des balises à trouver.
Stade municipal, Saint-Nicolas-de-Macherin
Dim 14 mai à 8h, de 2,5€ à 12€ ; infos et inscriptions via www.la-macherinoise.fr

SPORTS
Trail des Balcons Sud de Chartreuse
Trois courses sont au programme : 5km - 9km - 25km, et la foire de Quaix se tient le même jour.
Quaix-en-Chartreuse
Dim 21 mai, départs dès 7h30 selon course ; inscriptions sur trailquaix.fr ; de 5€ à 20€

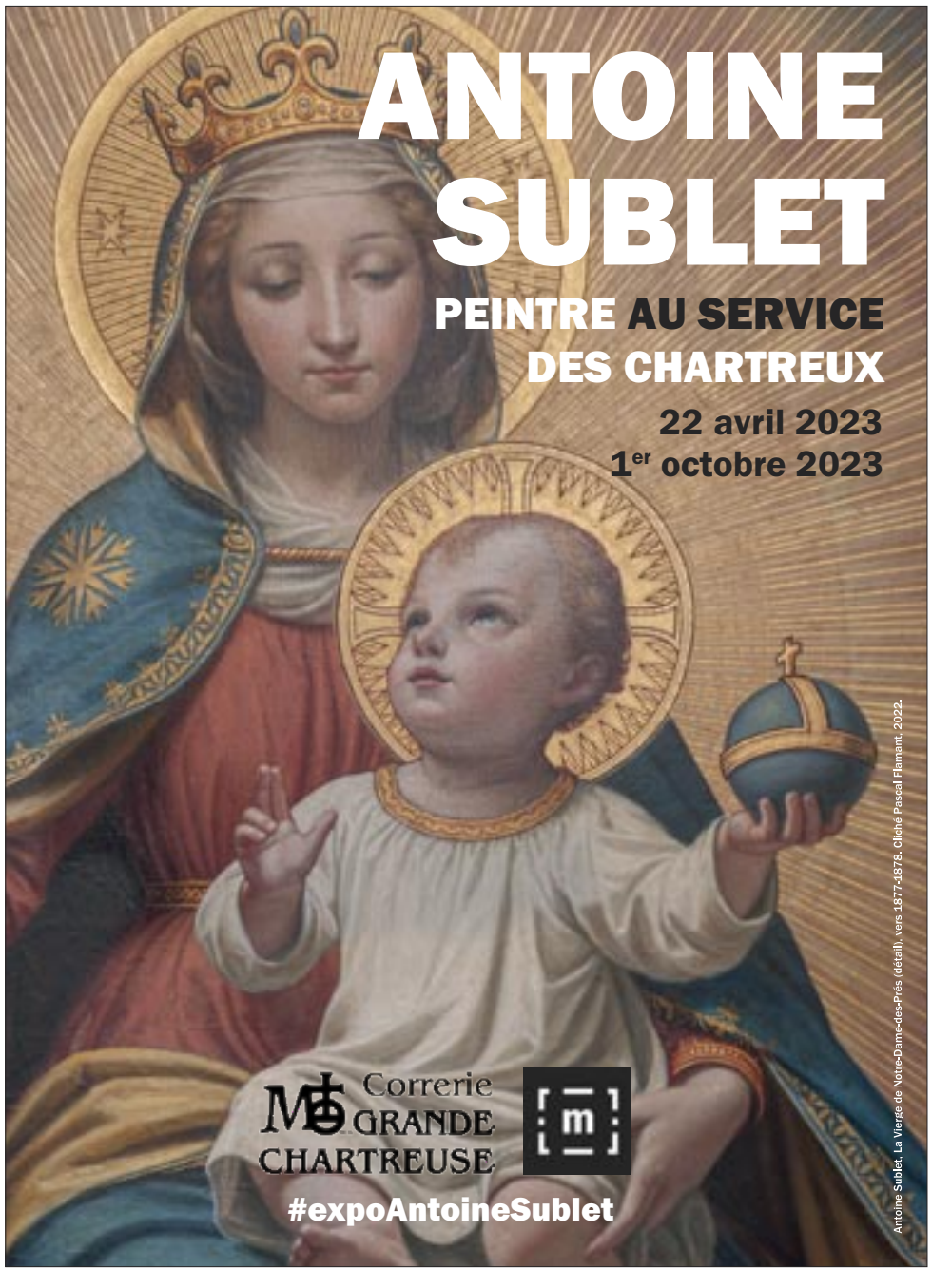
LECTURE-CONCERT
Du chant dans les arbres
Lecture par l'auteure, Jeanne Nathan, accompagnée au chant et à l'accordéon par Michelle Blanc. Tout public.
Café librairie Les Espelines, Vassieux-en-Vercors
Jeu 18 mai de 20h à 21h30, prix libre

JEUX
Mystère au Fort
Un escape game permettant une visite insolite du fort à travers le temps.
Fort de Comboire, Claix
Sam 20 mai de 20h à 23h ; 5€

ÉVÉNEMENTS
Le printemps des créateurs
Expo-vente d'œuvres d'artisans, artistes et créateurs locaux : illustrations, bougies, couture, sculptures, céramique, tissage, peinture...
Salle des fêtes La Parenthèse, Saint-Jean-en-Royans
Sam 20 et dim 21 mai de 10h30 à 18h30 ; entrée libre

ÉVÉNEMENTS
13e Festival Jean Ferrat
Le Festival Jean Ferrat, organisé par l'association Vivre à Chirens, propose des soirées-spectacles et des scènes ouvertes, sous chapiteau, d'artistes amateurs ou professionnels.
Salle des fêtes Maurice-Rival, Chirens
Du 26 au 28 mai ; 15€/17€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR



VILLE DE GRENOBLE
Gre.mag
L'avez-vous lu ?
à la une.
L'AVEZ-VOUS LUE ?
Au café, à la maison, au parc,
pour que l'info grenobloise arrive jusqu'à vous,
INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER DE GRE.MAG
gremag.fr/newsletter
Gre.mag